

Le triangle de la Bête

Evolution des territoires de la Bête du Gévaudan

Alain Bonet

I – Introduction et méthodologie

Le territoire couvert par les apparitions et attaques de la Bête du Gévaudan de 1764 à 1767 constitue en réalité un ensemble de territoires plus petits qui évoluent de façon parfois spectaculaire avec le temps.

L'analyse détaillée de ces territoires et de leur évolution est indispensable à la compréhension de l'affaire, et peut permettre à terme d'émettre des hypothèses sur les méthodes et repères de la Bête, ainsi que d'évaluer la possibilité que « la » Bête ait en réalité consisté en plusieurs animaux.

Dans cet article en particulier, nous ne nous prononcerons pas sur cette dernière question, et nous bornerons à parler des « territoires » de la Bête plutôt que d'éventuelles « composantes » de la Bête.

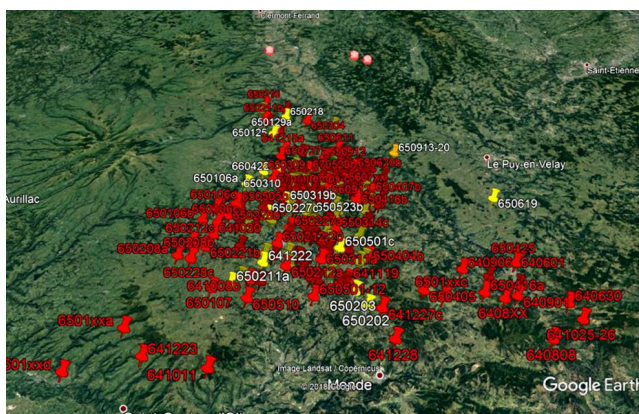
Les cartes des territoires de la Bête ont été réalisées grâce à Google Earth, à partir des apparitions et attaques recensées dans ma *Chronologie et Documentation raisonnées de la Bête du Gévaudan*. Naturellement, les attaques et apparitions qui n'ont pu, faute de précisions, être localisées avec certitude n'y figurent pas. Le fichier .kmz correspondant est disponible auprès de l'auteur et des sites hébergeant la « Chronodoc. »

Les lieux ont été situés sur la carte aussi précisément que possible. Pour certains, cette précision est de l'ordre du mètre. Pour de nombreux autres, la précision n'est que de l'ordre du village, voire de la paroisse, ou « entre X et Y. » Dans ces cas-là, l'apparition a été située dans le village correspondant, ou à mi-chemin des lieux indiqués.

Les lieux signalés en rouge correspondent à des attaques, ceux en jaune à des apparitions sans attaque.

Par souci de clarté, les cartes incluses dans le corps de l'article sont fournies à l'échelle permettant le plus de détails. Pour une meilleure comparaison, les principales figurent, à la même échelle, en fin d'article.

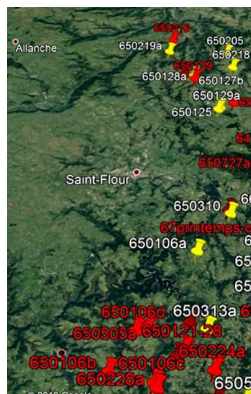
II – Remarques générales



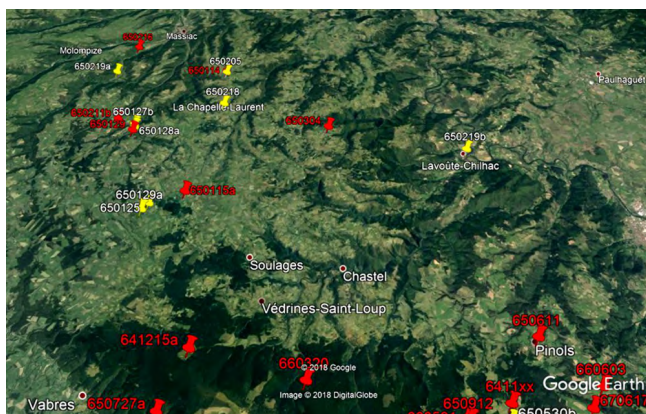
Le territoire total de la Bête, 1764-1767

Le territoire total couvert par la Bête forme un grand triangle dont les pointes correspondent à Massiac au Nord, St-Côme d'Olt au sud-ouest et St-Laurent des Bains au sud-est, mais jamais la Bête n'a opéré sur l'ensemble de ce territoire lors d'une période donnée.

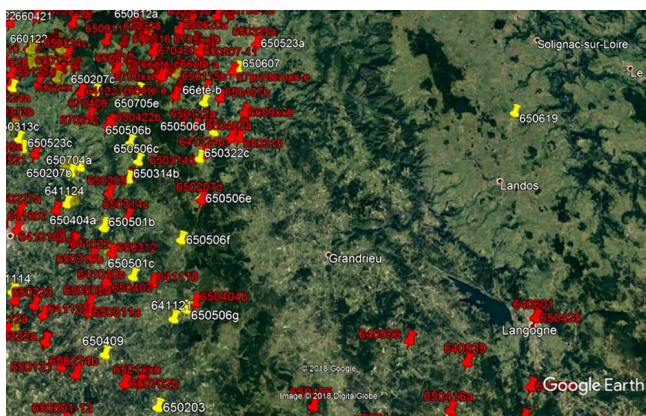
Le « triangle » révèle certaines régions apparemment épargnées : Les alentours de St-Flour au nord-ouest, ceux de Chastel au nord-est, ceux de Grandrieux à l'est, la région entre Badaroux et Chasseradès au sud-est, celle de Marvejols et Mende au sud, ainsi que la région de Nasbinals et St-Urcize au sud-ouest.



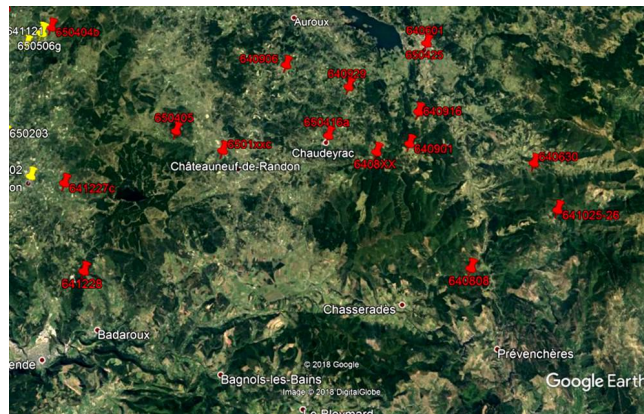
« Enclave » de St-Flour



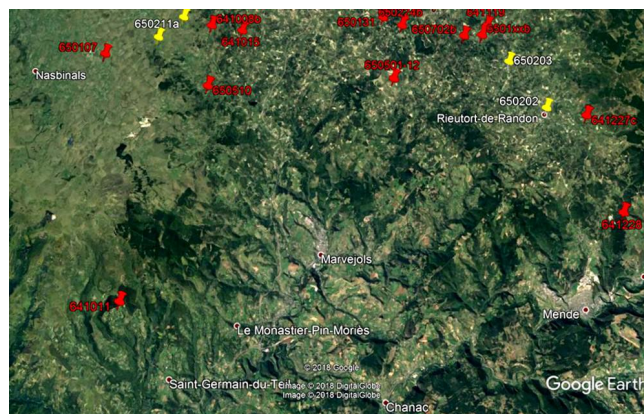
« Vide » de Chastel et Soulages



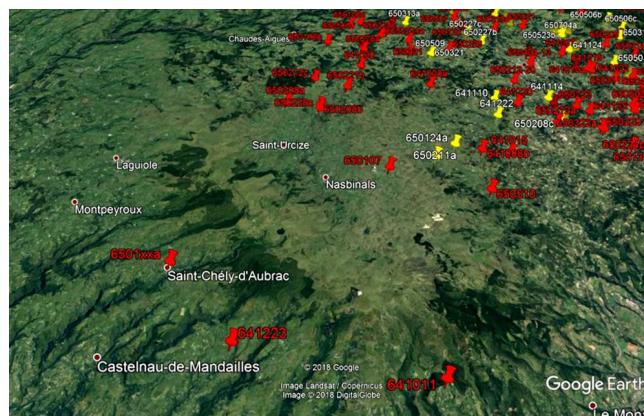
« Enclave » de Grandrieux



« Enclave » de Badaroux-Chasseradès



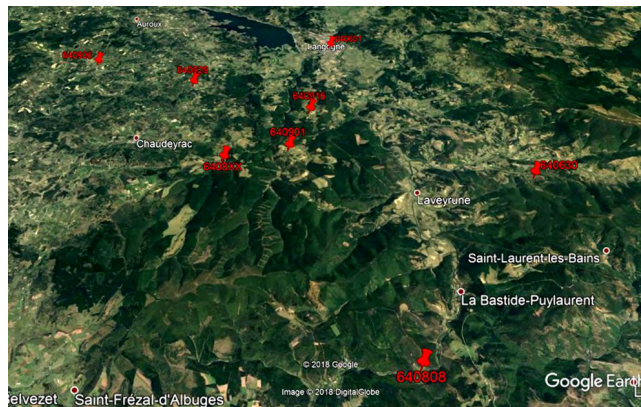
« Enclave » de Marvejols-Mende



« Vide » de Nasbinals-St-Urcize

Rappelons-nous cependant que certains de ces « vides » sont illusoires : la forme de triangle est un artefact, les territoires le composant n'ayant pas tous été contemporains ; la Bête n'avait aucune raison de franchir l'espace entre eux. Mais une analyse poussée de certains de ces « vides » pourrait être révélatrice des habitudes et méthodes de la Bête. S'agit-il de particularités topographiques ? Écologiques (végétation, faune) ? Sociales (densité de l'habitat, activités pratiquées) ? De facilité d'accès ou de déplacement, de visibilité ? Quiconque se ressent d'approfondir ces analyses est le bienvenu !

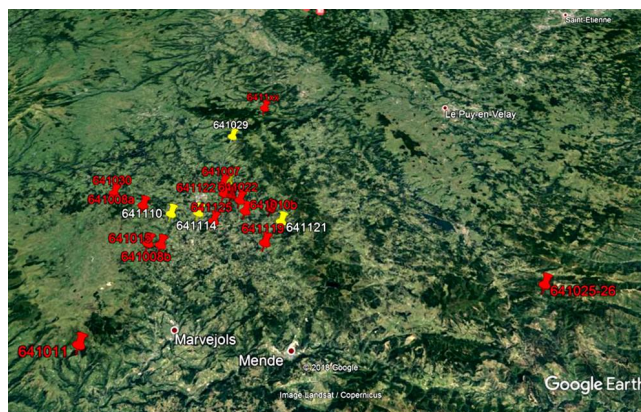
III – Le premier territoire : Juin-Septembre 1764

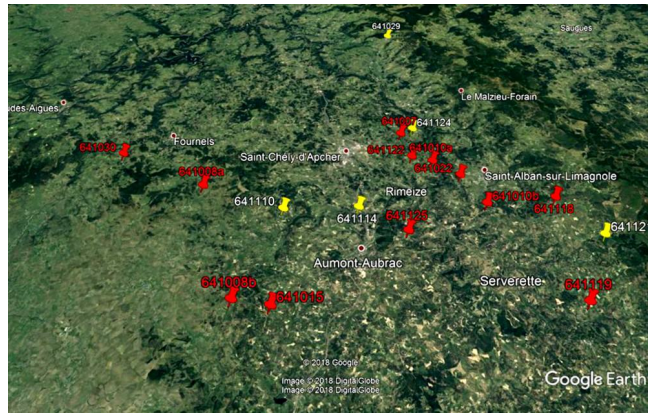


Le premier territoire de la Bête, du 1^{er} juin au 29 septembre 1764, est assez restreint, facilement définissable et bien connu. Il couvre une petite région au sud de Langogne. Notons la relative excentricité des attaques des Hubacs et du Masmеjean.

IV – Le déménagement : Octobre-Novembre 1764

À compter du 7 octobre 1764, la Bête se délocalise, et frappe à Apcher. Elle ne reviendra plus sur son ancien territoire avant un certain temps ; le nouveau territoire en est clairement séparé. Les raisons de cette délocalisation ne sont pas connues, même si on peut supposer que les chasses dans la forêt de Mercoire y ont contribué.



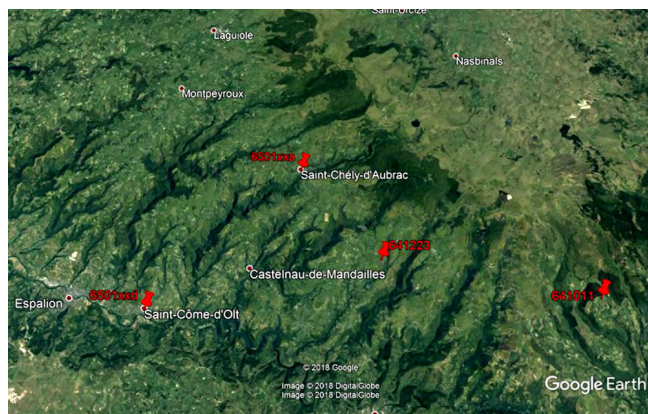


Deux territoires ?

On remarque trois excentricités. Le témoignage de l'ancêtre Pourcher sur l'apparition de la Bête au Mazet de Julianges (datée d'octobre dans plus de précisions) constituerait une pointe isolée de la Bête vers le nord. Elle le serait moins si on peut la mettre en rapport avec l'attaque du Boussillon, datée de novembre sans précisions ; on pourrait alors supposer une exploration septentrionale fin octobre-début novembre.

L'attaque mentionnée les 25-26 octobre à St-Laurent des Bains serait très excentrique, située à l'est de l'ancien territoire. Mais des suspicions pèsent sur la réalité de cette attaque, et sa localisation à cette date contribue à renforcer les doutes.

Reste l'attaque du 11 octobre aux Hermaux. Elle constitue la première manifestation de ce que je qualifierai d' « Arc du sud-ouest », une série de quatre attaques espacées dans le temps entre le 10 octobre et janvier 1765, au sud d'une ligne Marvejols-Laguiole, et qui constituent la limite sud-ouest du « vide » de Lasbinals-St-Urcize.

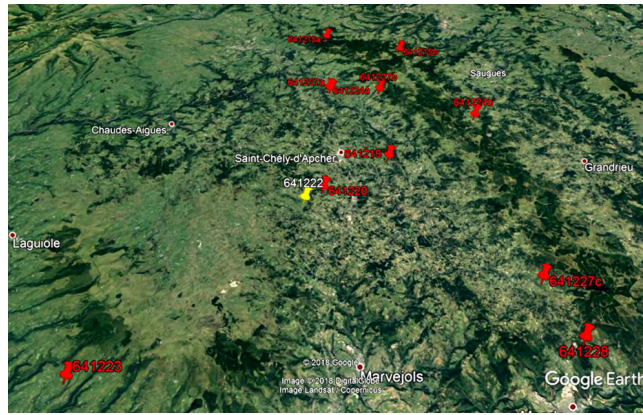


« L'arc du sud-ouest »

Le petit nombre d'attaques et leur faible fréquence semble exclure qu'il s'agisse du territoire d'un animal isolé. Mais quelles raisons ont pu pousser la Bête à venir attaquer, à plusieurs reprises mais de façon ponctuelle, une région éloignée de son territoire, sans laisser de traces (ni apparitions ni attaques) sur le territoire situé entre les deux ?

V – La conquête du nord : Décembre 1764

On a vu que, probablement fin octobre – début novembre, la Bête s'était aventurée au nord. Elle va en décembre confirmer cette annexion à son territoire, tout en abandonnant les territoires de l'ouest.

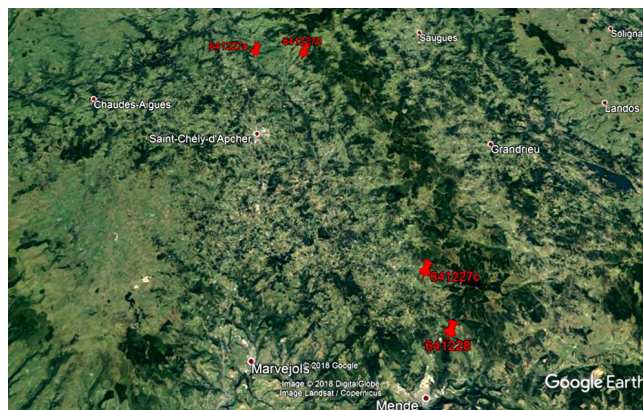


Décembre 1764

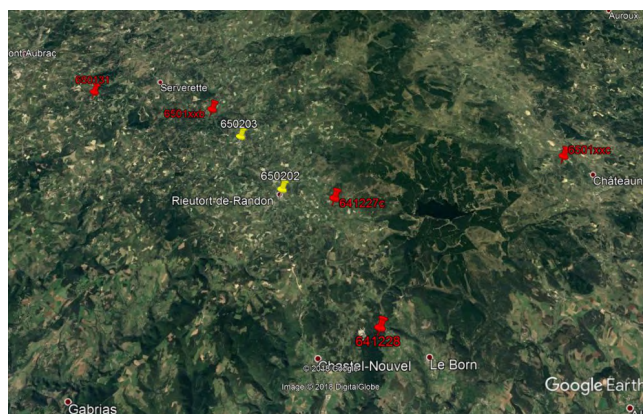
Au total, le territoire apparaît nettement plus morcelé. Le « cœur » autour de St-Chély s'est atrophié, et les apparitions ne correspondent qu'à la période 19-22 décembre. L'activité principale s'est déplacée vers le nord.

On constate une nouvelle attaque très excentrée dans l'arc du sud-ouest.

À partir du 27 décembre, et jusqu'au 3 février 1765, s'amorce une « percée du sud-est » entre Rieutort de Randon et Le Born. Elle commence le jour où deux autres attaques ont lieu tout au nord du territoire.



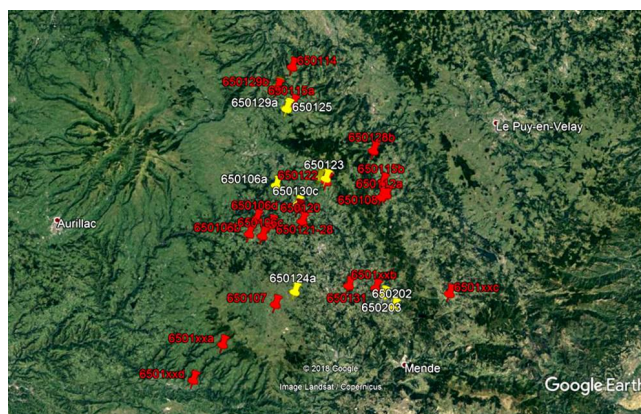
Les attaques des 27 et 28 décembre



La « percée sud-est », 27 décembre – 3 février 1765

VI – Janvier 1765

Il s'avère en réalité utile d'étendre le mois de « janvier » 1765 jusqu'au 3 février, date de la dernière apparition correspondant à la « percée sud-est. »



Janvier 1765

La situation sur cette période est complexe ; la forme de « triangle » de l'ensemble du territoire se dessine, mais on peut distinguer plusieurs zones.

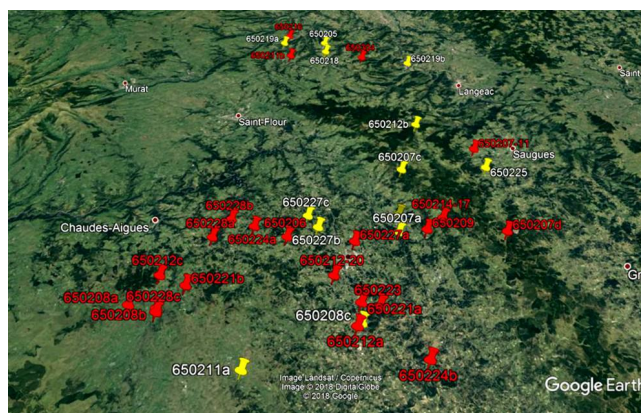
Au nord apparaît un petit territoire isolé qui durera jusqu'au 4 mars.

Plus au sud, un territoire en bande, étiré de Chaudes-Aigues jusqu'à Saugues mais nettement scindé en deux par la Margeride, regroupe l'essentiel des apparitions et attaques.

Une troisième bande, à la base du triangle, inclue les dernières attaques de l'arc sud-ouest ainsi que la percée sud-est.

VII – Février 1765

Ce mois de 'février' correspond en fait plus précisément à la période du 04 février au 4 mars.

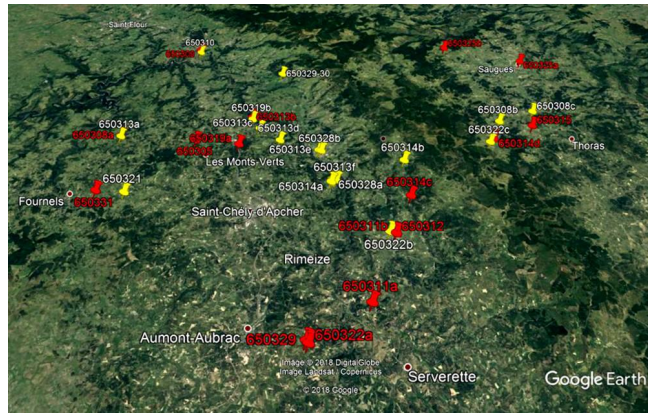


Les deux territoires du nord et du centre s'étendent ; celui du sud semble disparaître ou s'amalgamer à celui du centre ; les divisions sont moins franches.

Le territoire principal place St.-Chély à la jonction de trois « branches » : vers Chaudes-Aigues, vers Saugues, et vers le sud. On remarque une excentricité du côté de Prinsuéjols (Le Py, 11 février).

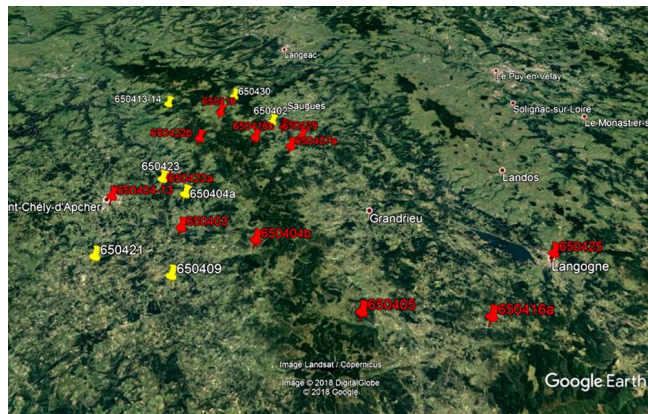
VIII – Mars 1765

Nous rappelons que ce « mois » ne commence pour nous que le 4.



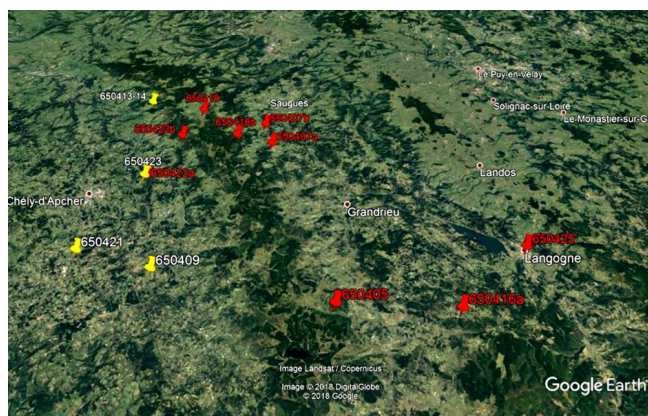
Le territoire du nord disparaît ; seul le territoire anciennement « central » du triangle subsiste, mais il se ramasse sur lui-même. On distingue toujours trois branches : vers l'ouest (Fournels), l'est (Saugues) et le Sud (Aumont), mais elles se sont infléchies, avec une jonction proche du Malzieu. Un « vide » s'est créé autour de St-Chély ; est-il dû aux chasses dans la région ?

IX – Avril 1765



L'activité de la Bête connaît une baisse, reflétée par la diminution du territoire à l'ouest. Seule subsiste la partie orientale, de part et d'autre de la Margeride.

On remarque en revanche, du 5 au 25, un « retour » sur le premier territoire vers Langogne. Ces apparitions, comme celles de l'arc sud-ouest auparavant, sont à la fois espacées dans le temps (une tous les dix jours), et nettement séparées des apparitions contemporaines sur le restant du territoire.



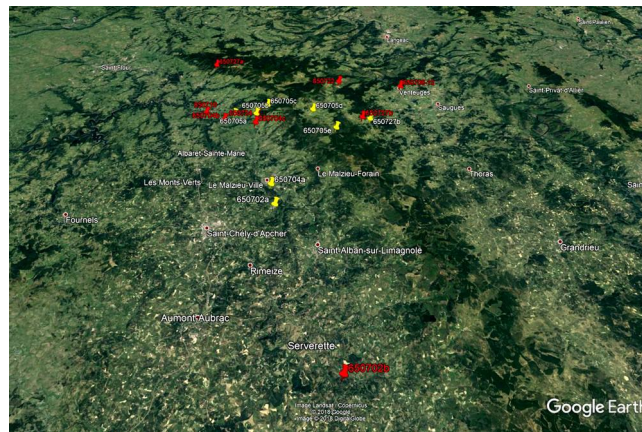
Apparitions du 5 au 25

On peut relier ces attaques aux apparitions du 9 et du 21 (et du 1^{er} au 12 mai ?) au sud-ouest, en une nouvelle « bande sud » séparée du restant du territoire contemporain.

On remarquera l'excentricité de l'apparition à Costaros le 19/06. Le cavalier n'aurait-il vu qu'un chien agressif ?

XII – Juillet 1765

L'aspect le plus marquant de ce mois est le retour sur la Truyère entre le 2 et le 4 (Serverette et le Malzieu) ; le 4, la Bête attaque de nouveau dans le nord. Le reste du territoire est un peu plus étendu qu'en juin, jusqu'à l'est de Lorcières.



XIII – Août 1765

La Bête agit très peu en août, sur un territoire très restreint, sous-ensemble de celui de juillet. La cause en est certainement la blessure infligée par Marie-Jeanne Vallet le 11, après laquelle on ne compte qu'une attaque, le 20, qu'il convient d'ailleurs peut-être de grouper avec les attaques de septembre en un « retour post-convalescence. »



XIV – Septembre 1765

Il convient de distinguer deux périodes en septembre : du 01 au 20 (ou peut-être du 20 août au 20 septembre), jusqu'à la mort du loup des Chazes, puis une seconde période, couvrant la période du 20 septembre et d'octobre.

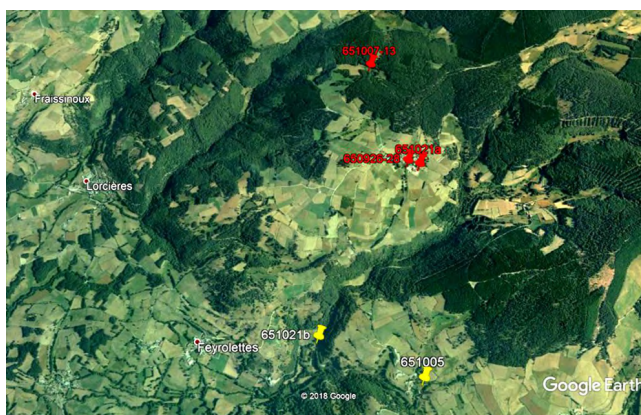


La Bête est toujours sur le même territoire, qui par rapport à août s'étend de nouveau vers l'est et le nord.

Reste le problème du loup des Chazes. Afin de ne pas préjuger de son identification ou non à la Bête, sa présence, rapportée sur plusieurs jours, est signalée en orange. Il s'agirait effectivement d'une excentricité de la Bête à cette époque, mais elle n'est pas plus importante que d'autres signalées précédemment. Il s'agit en revanche d'un lieu où la Bête ne s'est jamais rendue auparavant et ne se rendra plus jamais par la suite.

XV – La Bête après sa « mort » : 26 septembre – 21 octobre 1765

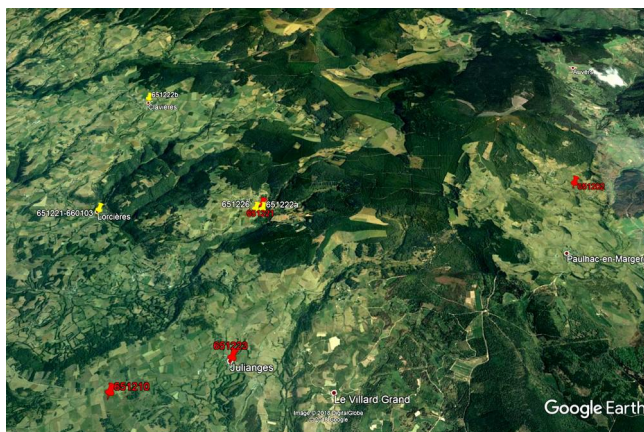
Seul le curé de Lorcières rapporte des apparitions et attaques de la Bête après la mort du loup des Chazes ; il n'est donc pas étonnant que le territoire que nous pouvons reconstituer pour cette période ne couvre que cette paroisse – plus exactement sa partie orientale.



Après le 21 octobre, il n'y a plus de mentions de la Bête jusqu'au 2 décembre.

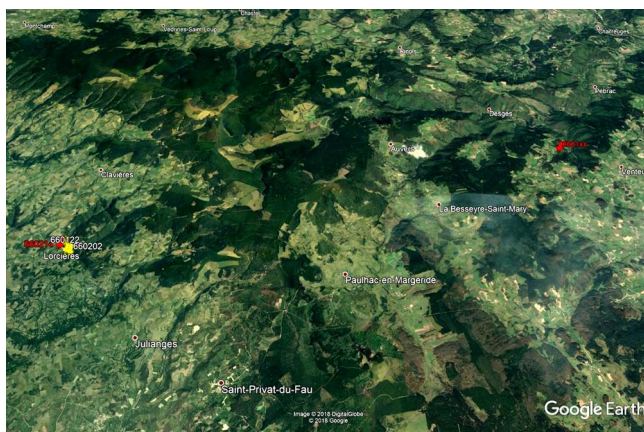
XVI – Le retour : décembre 1765

Le territoire est essentiellement le même que celui couvert en septembre/octobre (avant et après la chasse des Chazes), mais l'essentiel de l'activité a lieu sur la paroisse de Lorcières – précisément là où des attaques avaient été recensées après la mort du loup de M. Antoine.



XVII – Janvier-Février 1766

1766 est l'année la plus mal documentée de l'activité de la Bête, ce qui rend parfois difficile d'être affirmatif sur ses territoires et l'amplitude de son activité. En janvier le territoire semble de nouveau s'étendre vers Venteuges, mais il est difficile de généraliser à partir de 3 apparitions attribuables à ce mois. Les deux autres sont sur Lorcières. De même que les deux signalées en février.



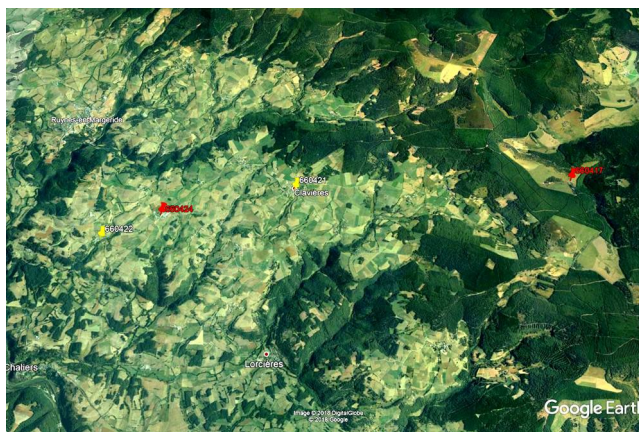
XVIII – Mars 1766

Changement de configuration en mars : les attaques ont lieu sur la Margeride, l'une au nord, les deux autres plus au sud.



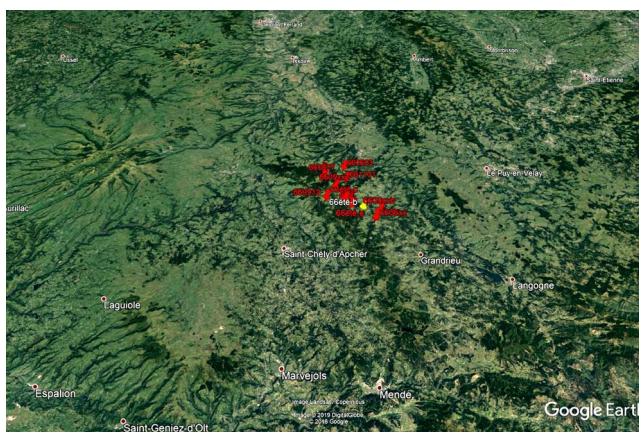
XIX – Avril 1766

Après avoir attaqué du nord au sud de la Margeride en mars, la Bête attaque d'est en ouest en avril, de part et d'autre de Clavières.



XX – Mai-Novembre 1766

Fin mai – début juin, la Bête repasse à l'est de la Margeride et attaque au nord d'Auvers et de Desges. Plus tard (?) dans le mois elle descend au sud-est, avant de remonter se fixer aux alentours de Servières pour l'été.

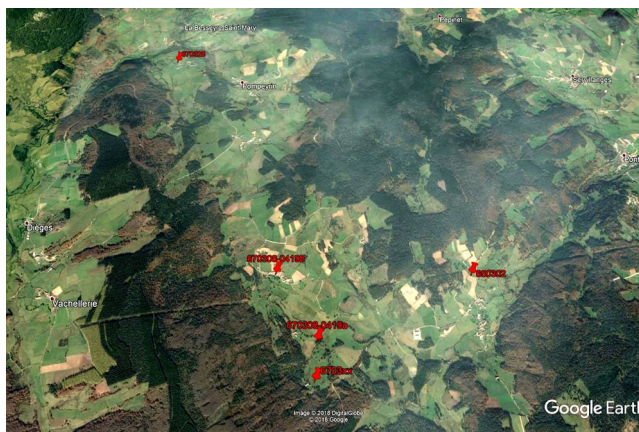


La région entre Servières et Grèzes est alors la plus affligée. En septembre, la Bête se déplace au nord vers la Ténazère, à l'est vers Esplantas, à l'ouest vers Paulhac ; l'ensemble demeure au nord-est de la Margeride.

En octobre on ne recense qu'une attaque mal située ; en novembre, une seule attaque non loin d'Auvers et de Desges. Puis la Bête « jeune » (du moins en ce qui concerne notre documentation) jusqu'en mars 1767.

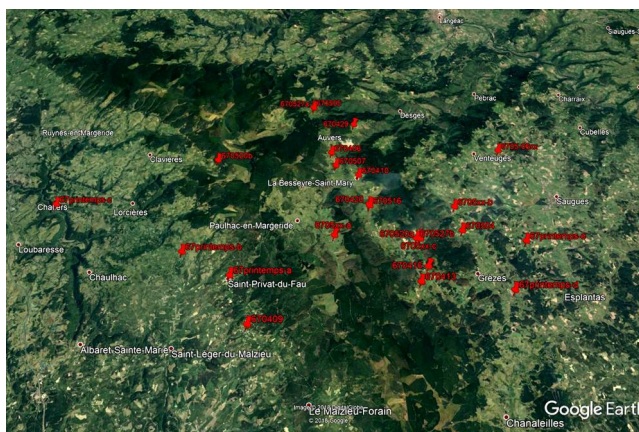
XXI – Mars 1767

Les attaques de mars semblent ne pas indiquer de gros changements du territoire : elles se situent toujours à l'est de la Margeride, entre Servières et la Besseyre.



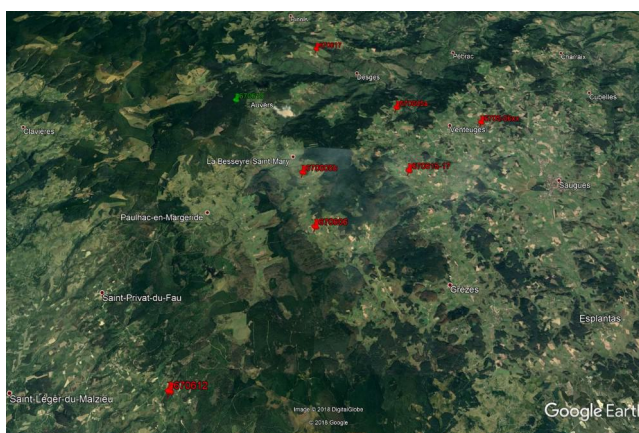
XXII – Printemps 1767

C'est la période durant laquelle, d'après le curé Trocellier, la Bête est de retour à l'ouest de la Margeride pour y faire des « douzaines » de victimes, mais peu sont attestées par ailleurs ; en revanche à l'est, plusieurs victimes sont documentées sur un territoire un peu plus vaste que précédemment.



XXIII – La fin de la Bête : Juin 1767

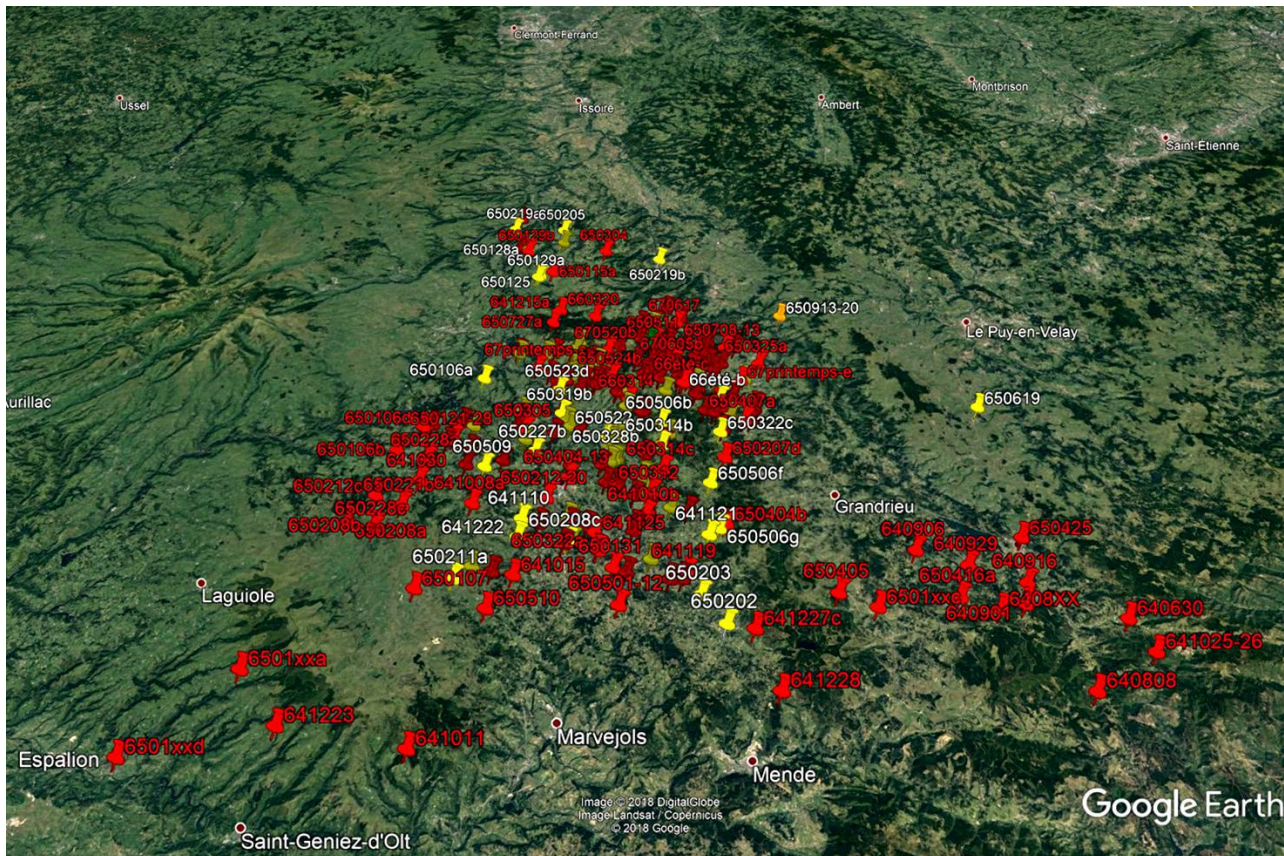
C'est sur une partie orientale de ce même territoire que la Bête commettra ses dernières attaques et sera abattue. Le 19 juin elle est abattue à la Sogne d'Auvers (en vert) par Jean Chastel.



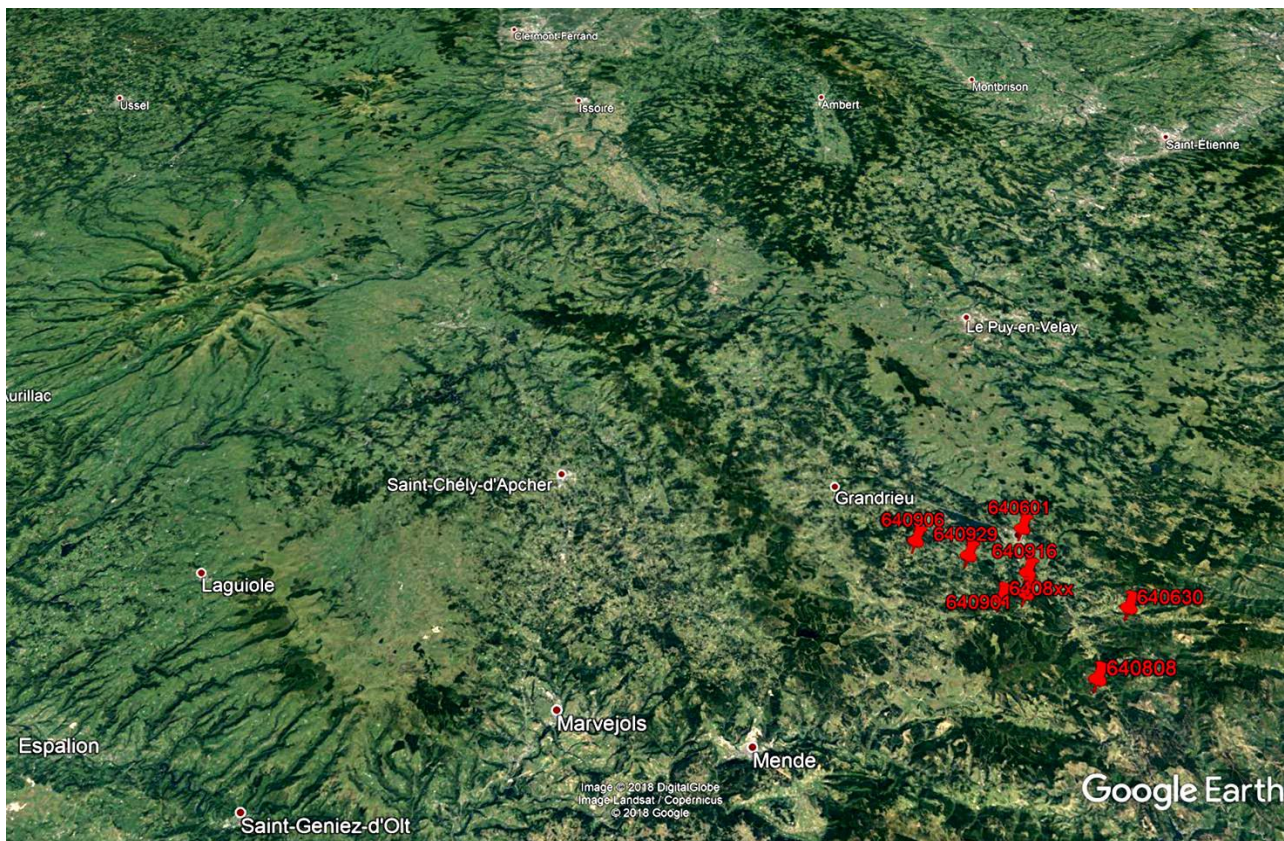
XXIV – Conclusions ?

Les conclusions restent à tirer, après avoir soigneusement analysé (et probablement corrigé ou complété) les données fournies ici. Comme pour la Chronodoc en général, toutes les réflexions et critiques constructives sont les bienvenues !

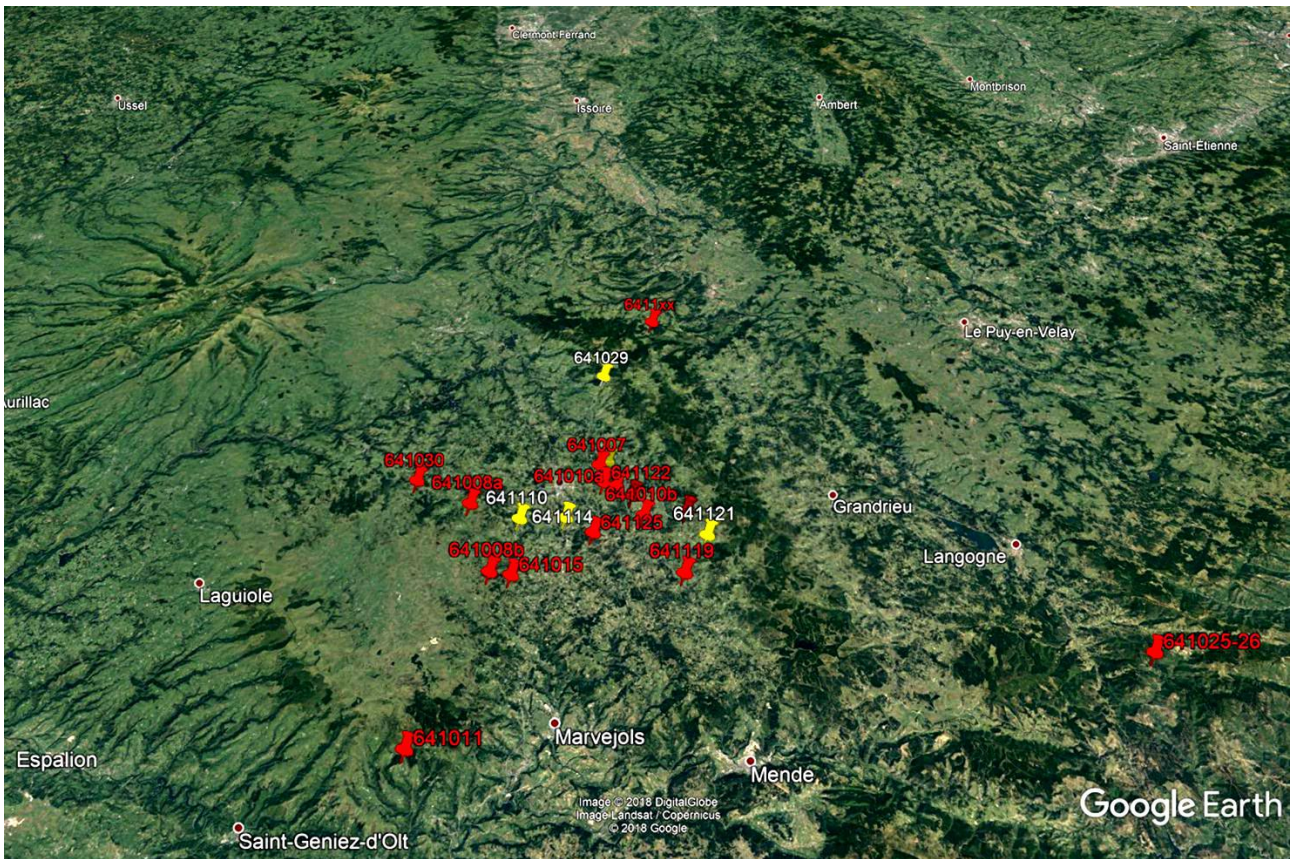
Appendice : Cartes à la même échelle



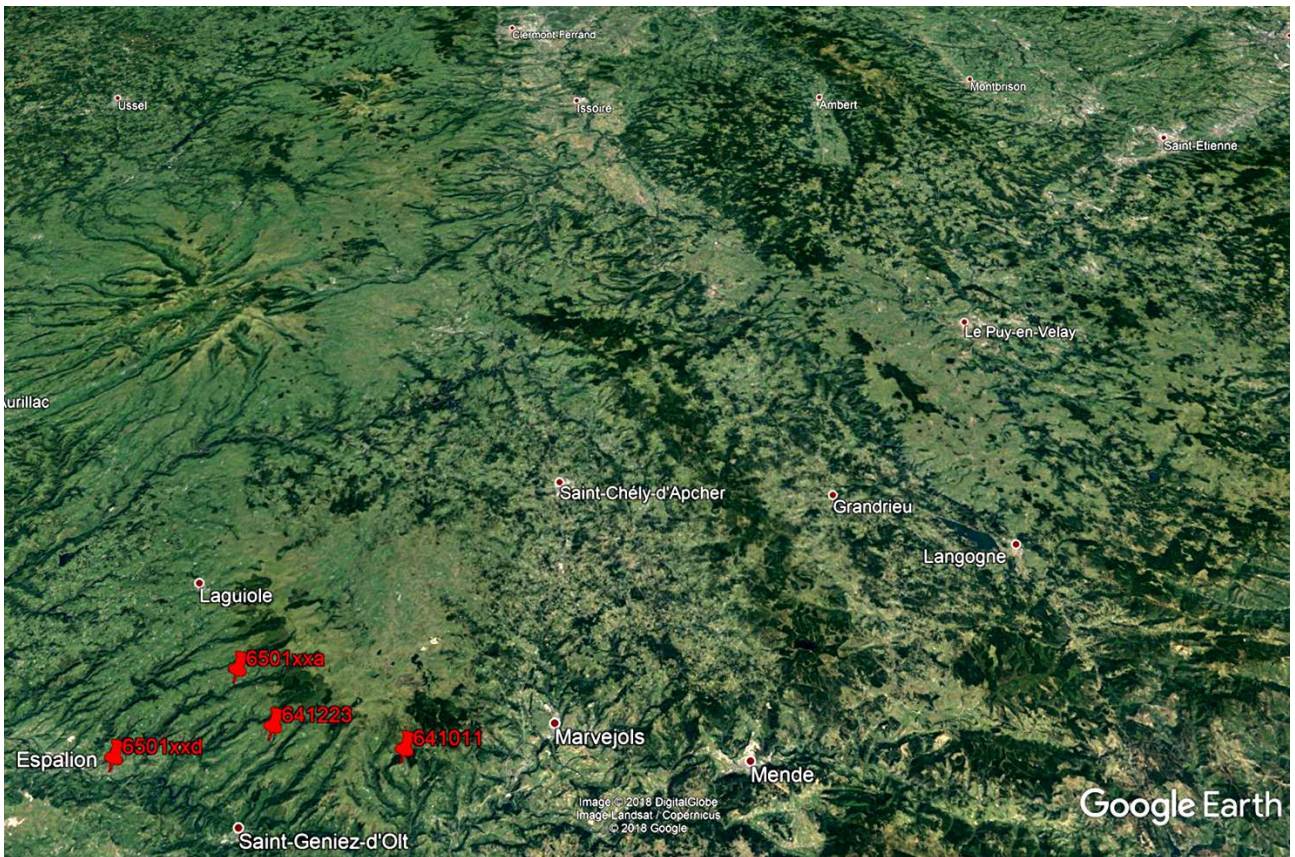
Territoire global de la Bête



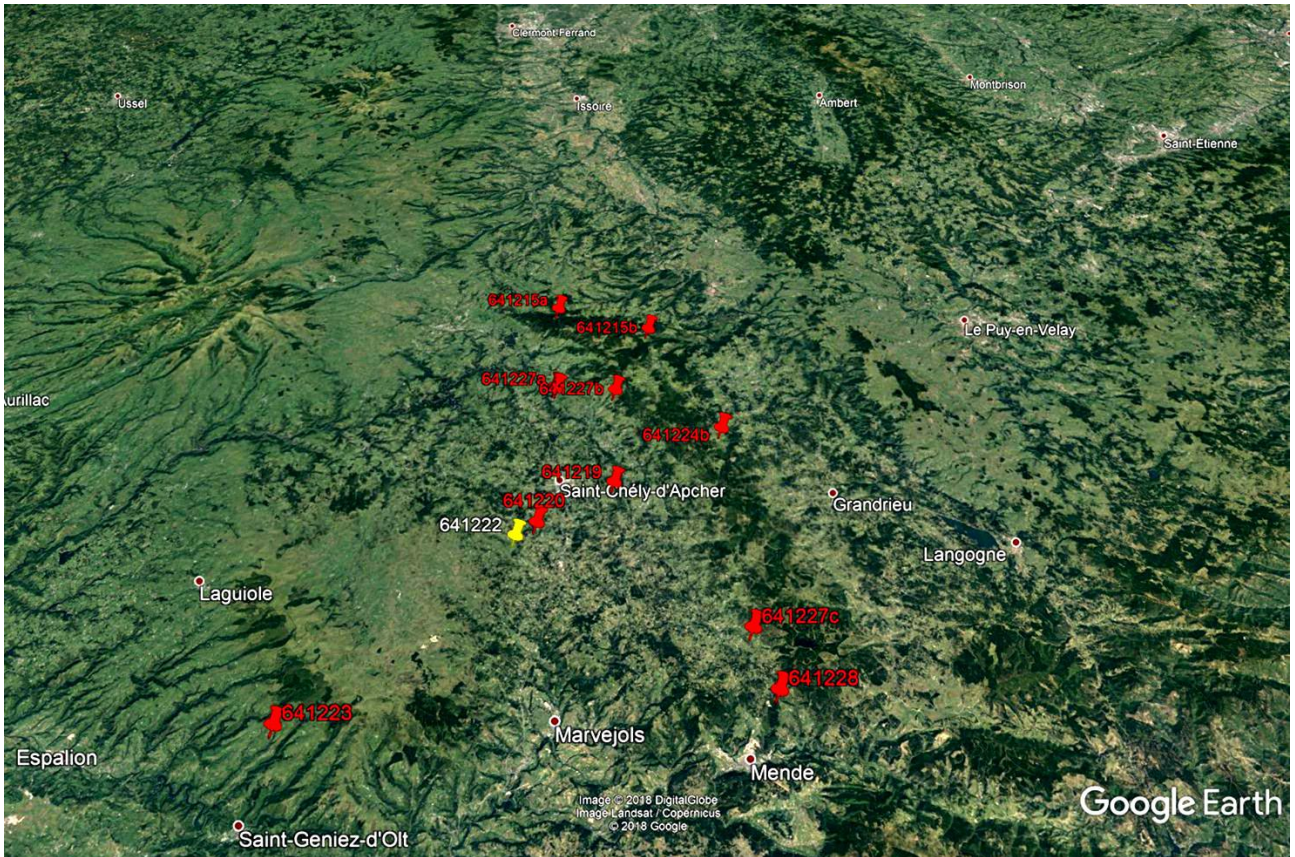
Juin-Septembre 1764



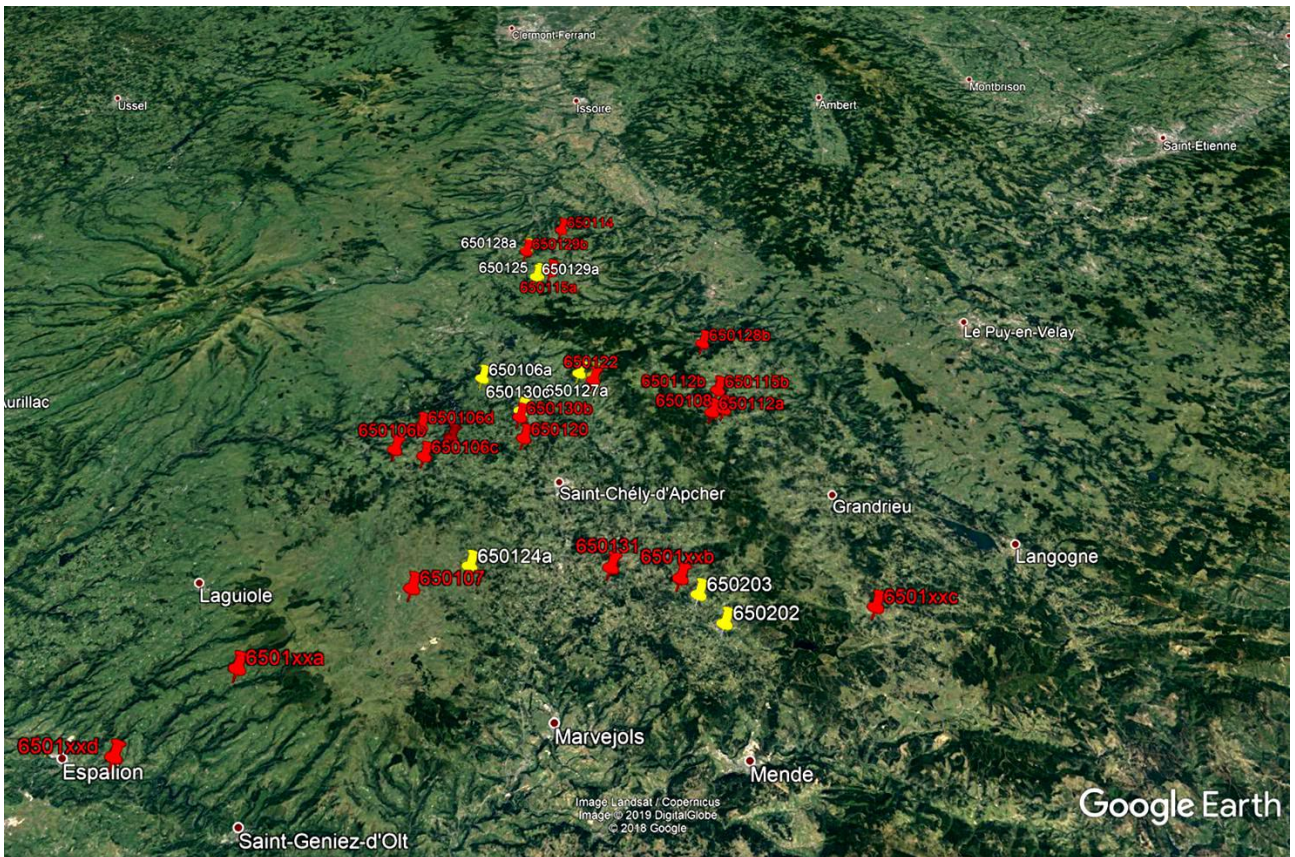
Octobre-Novembre 1764



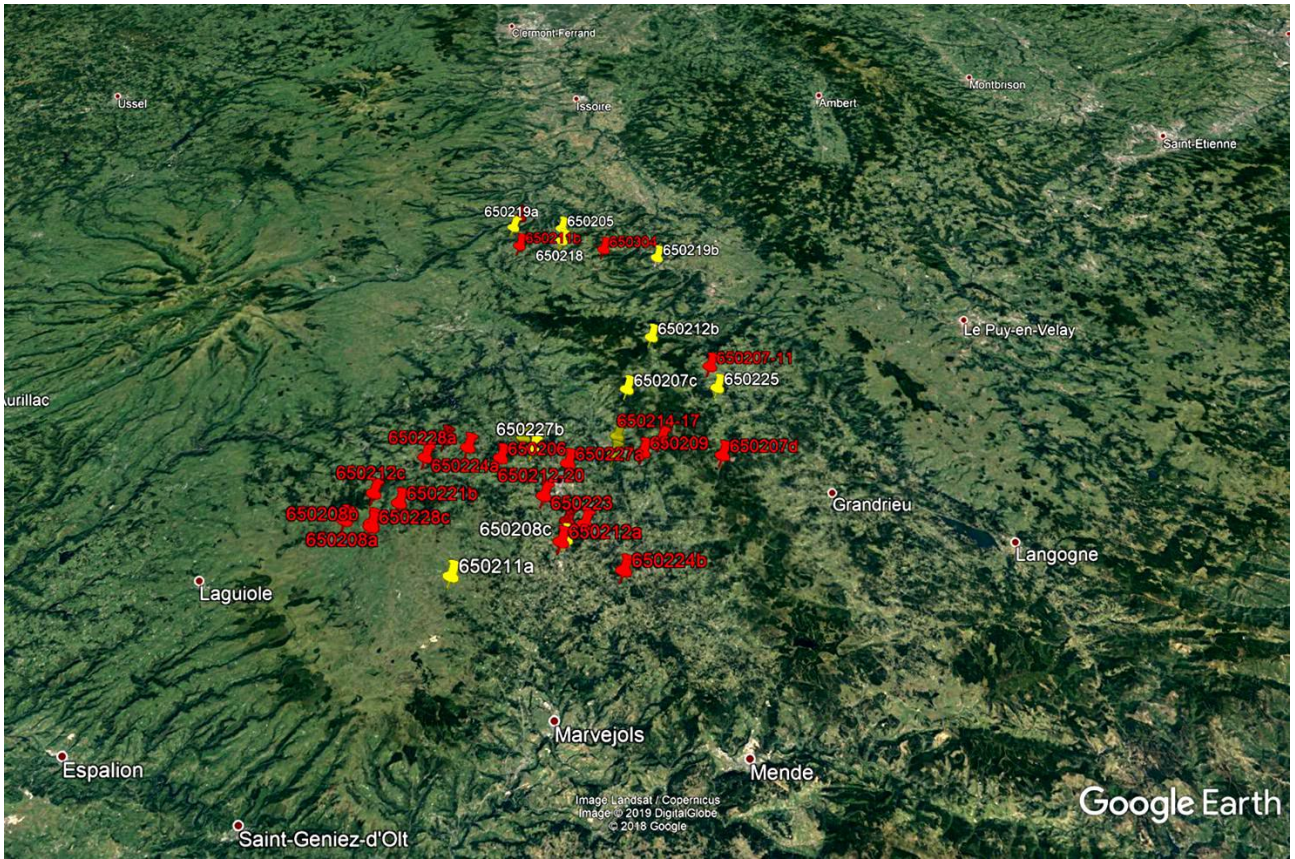
« Arc du sud-ouest »



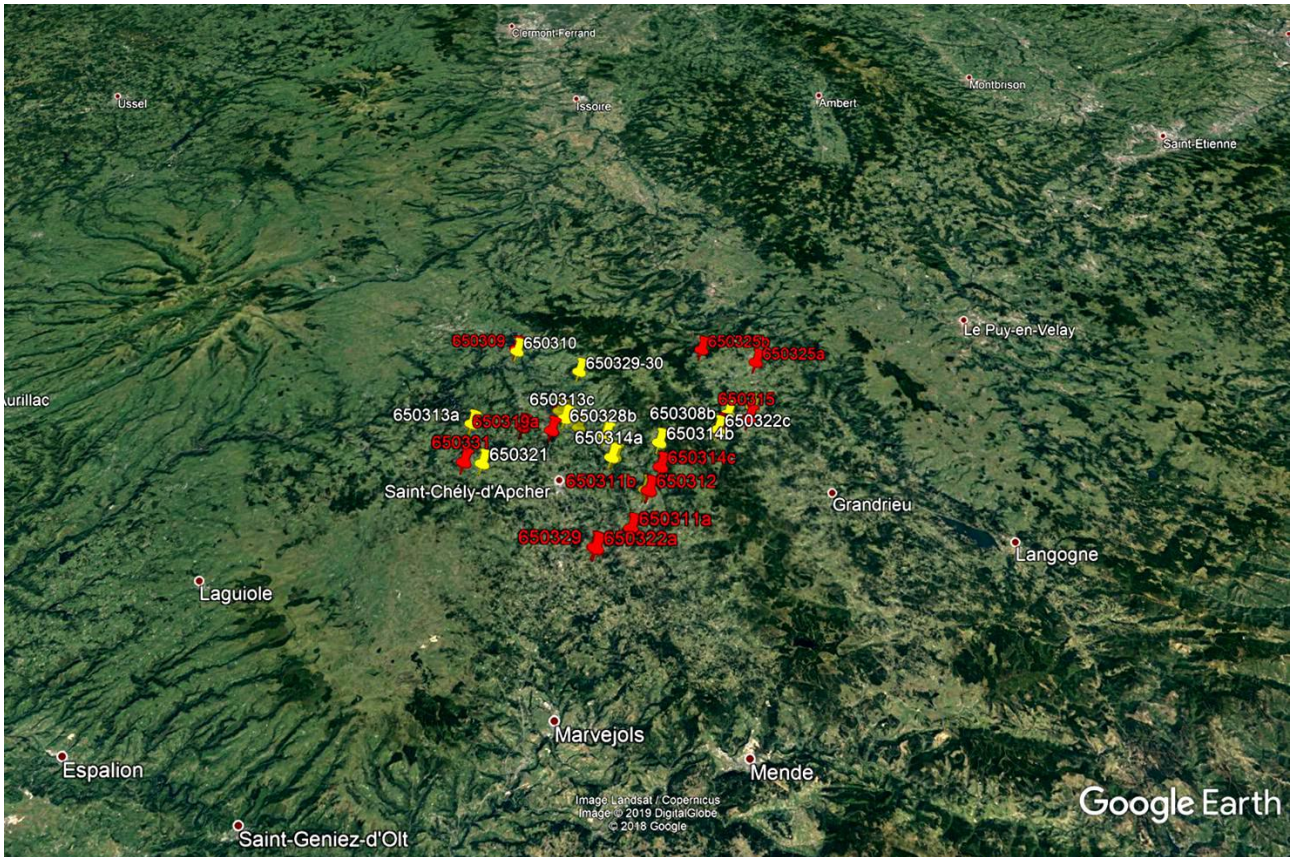
Décembre 1764



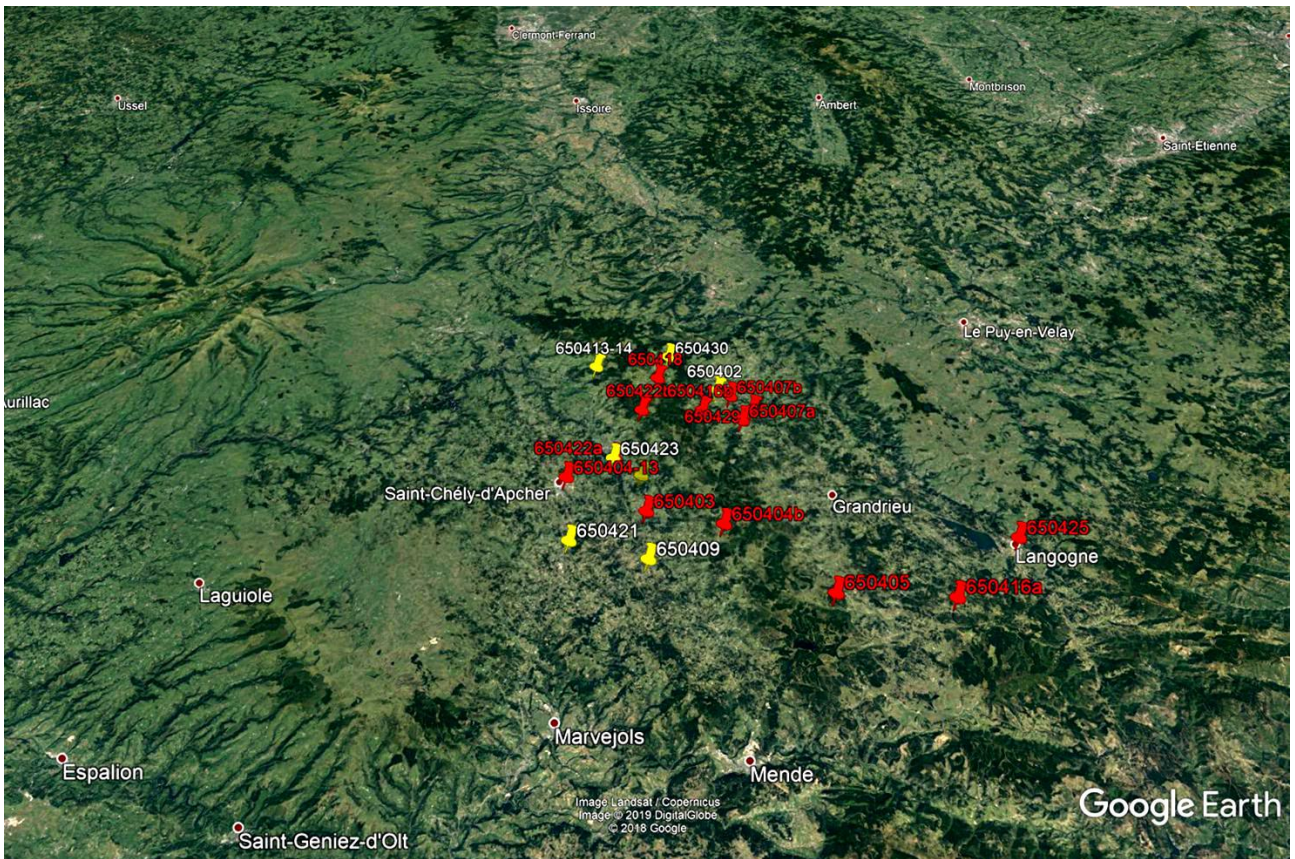
Janvier 1765



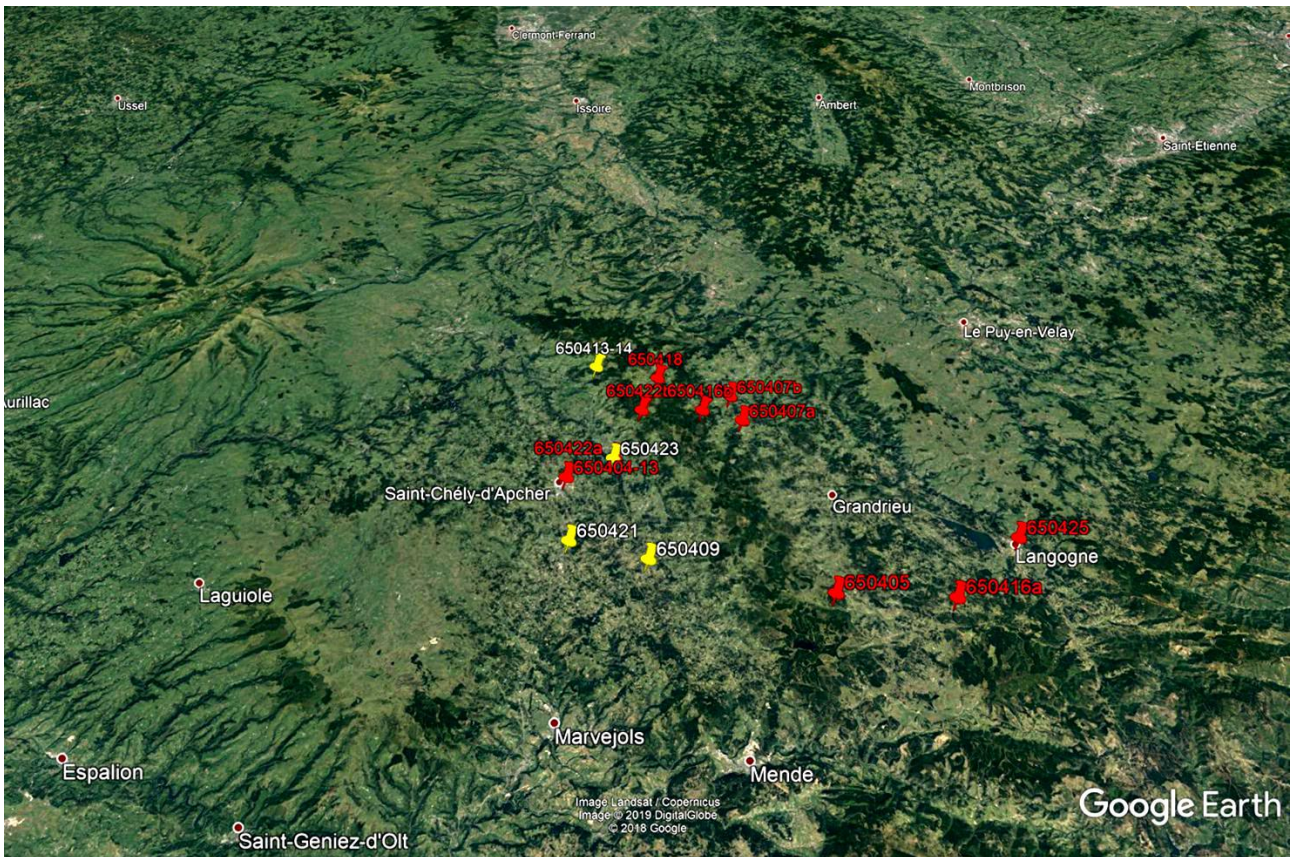
Février 1765



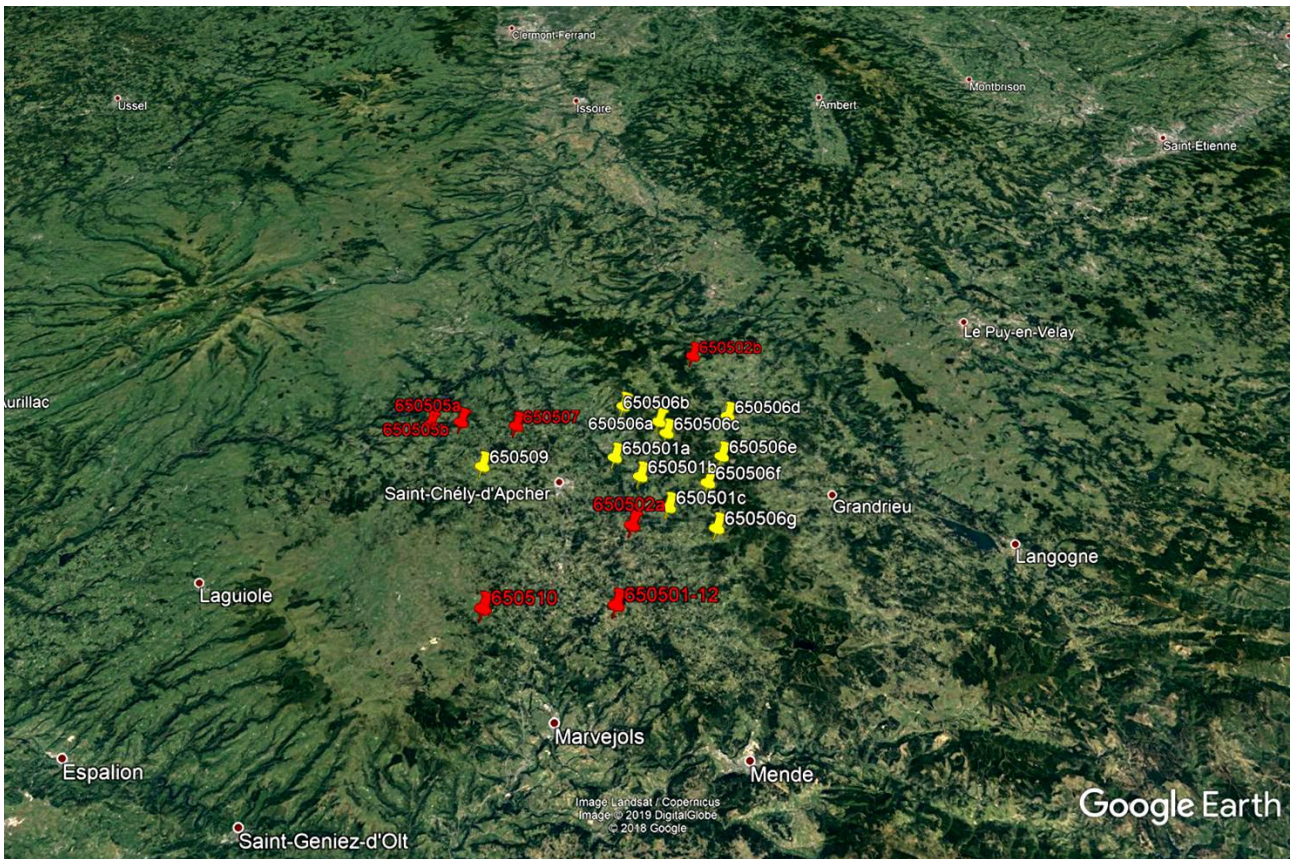
Mars 1765



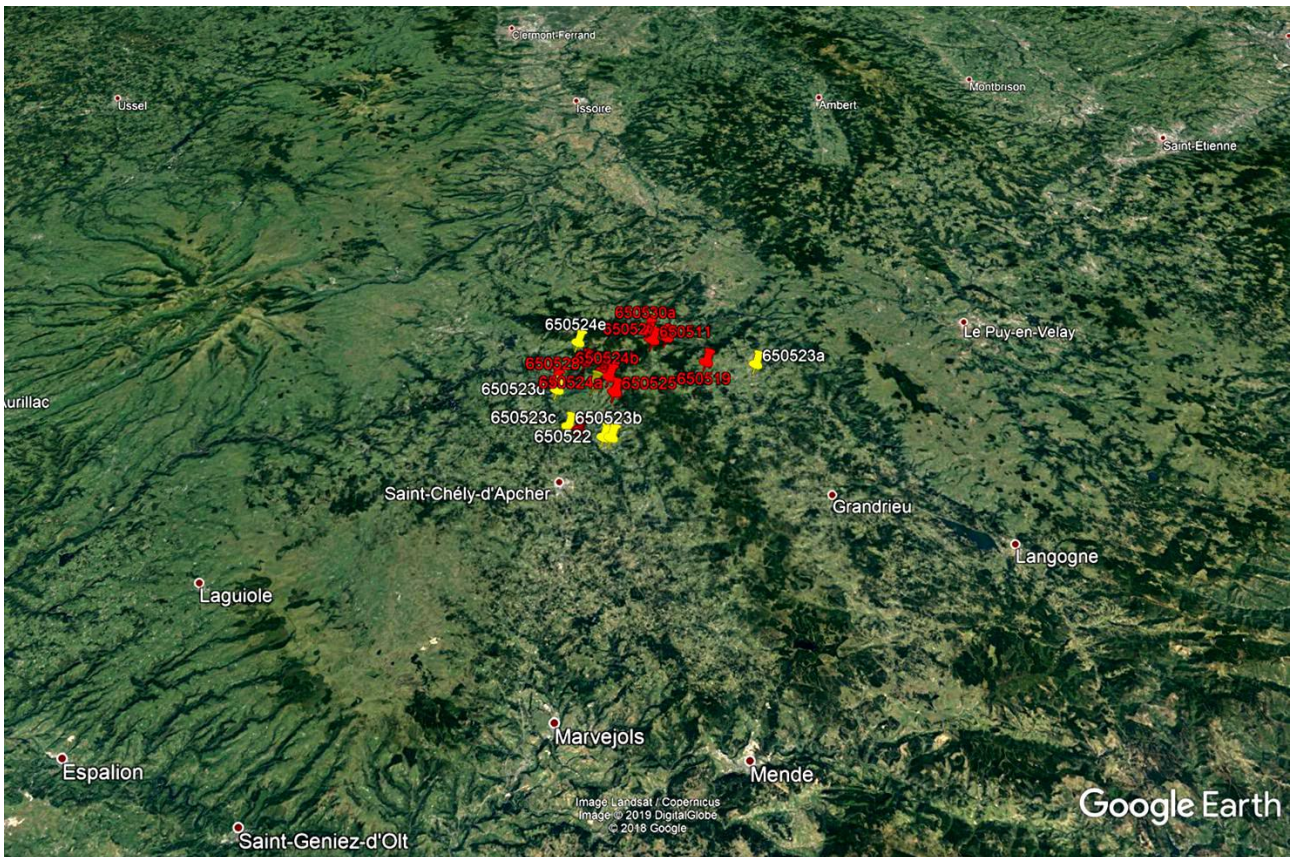
Avril 1765



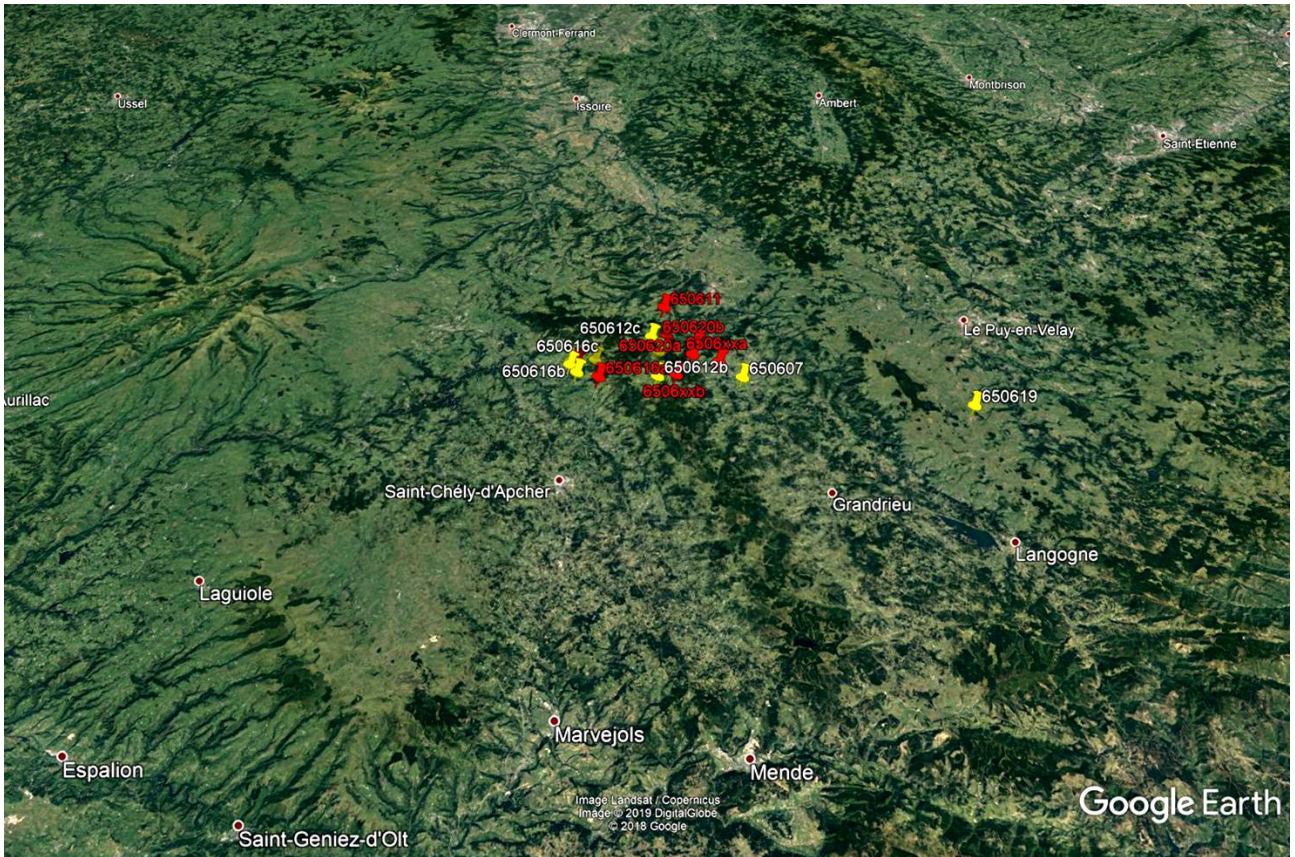
Apparitions du 5 au 25 avril



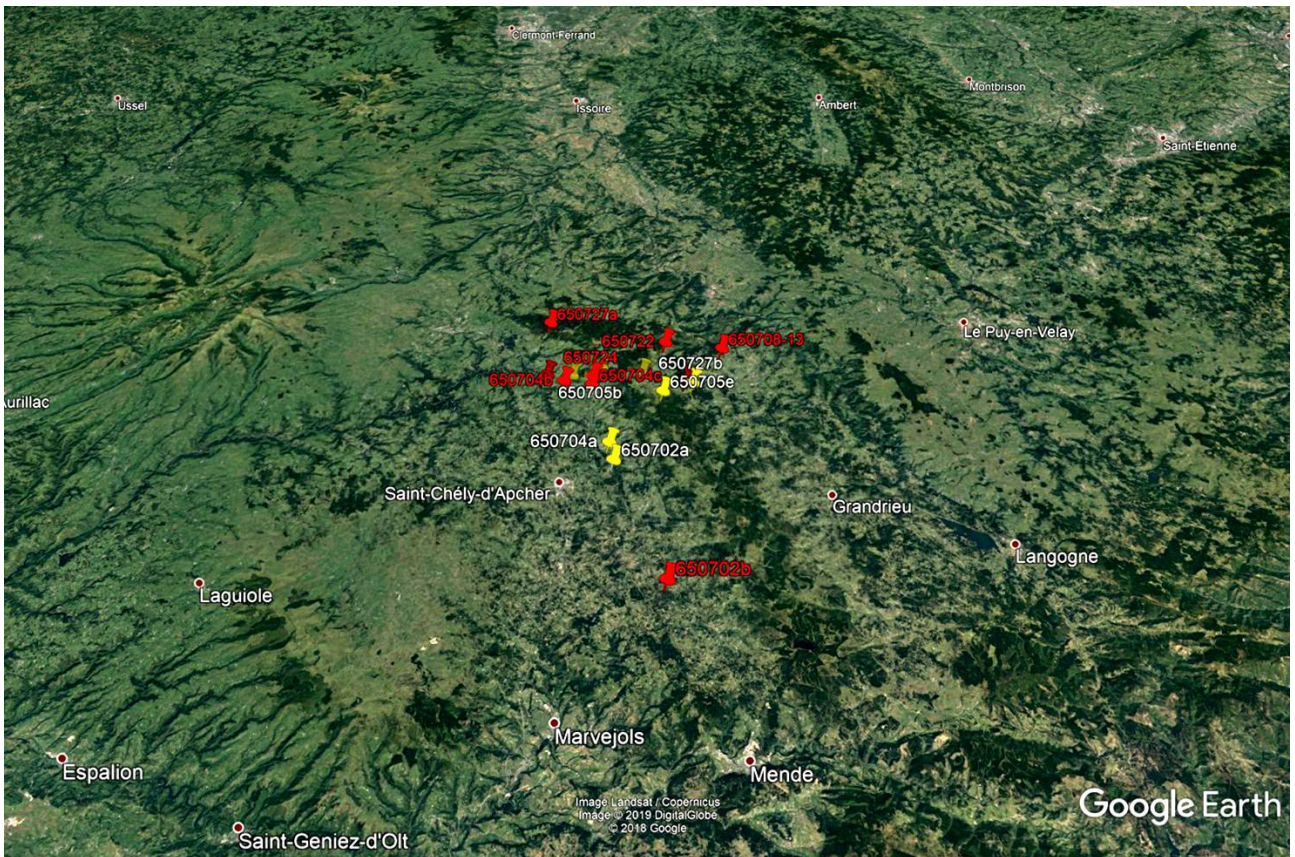
1-10 mai 1765



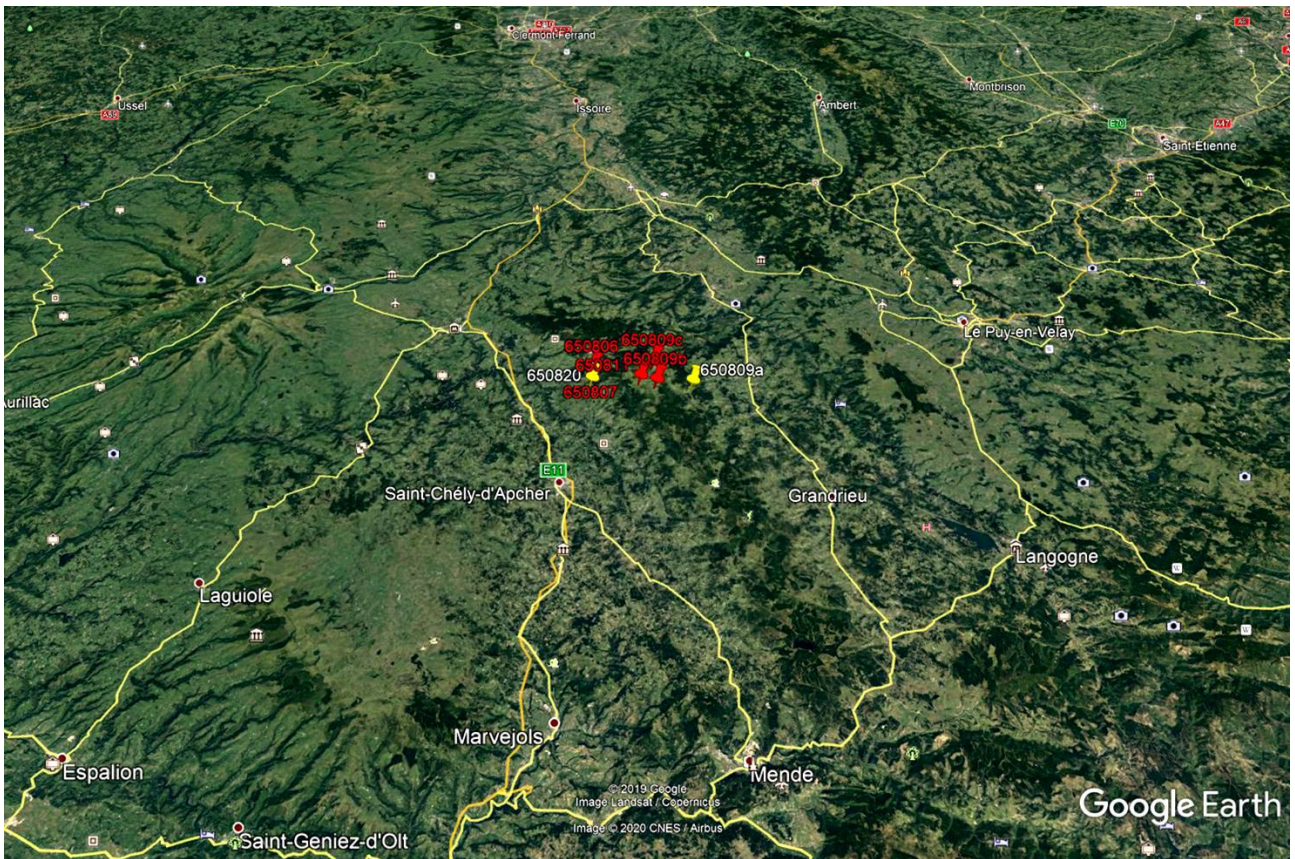
11-31 mai 1765



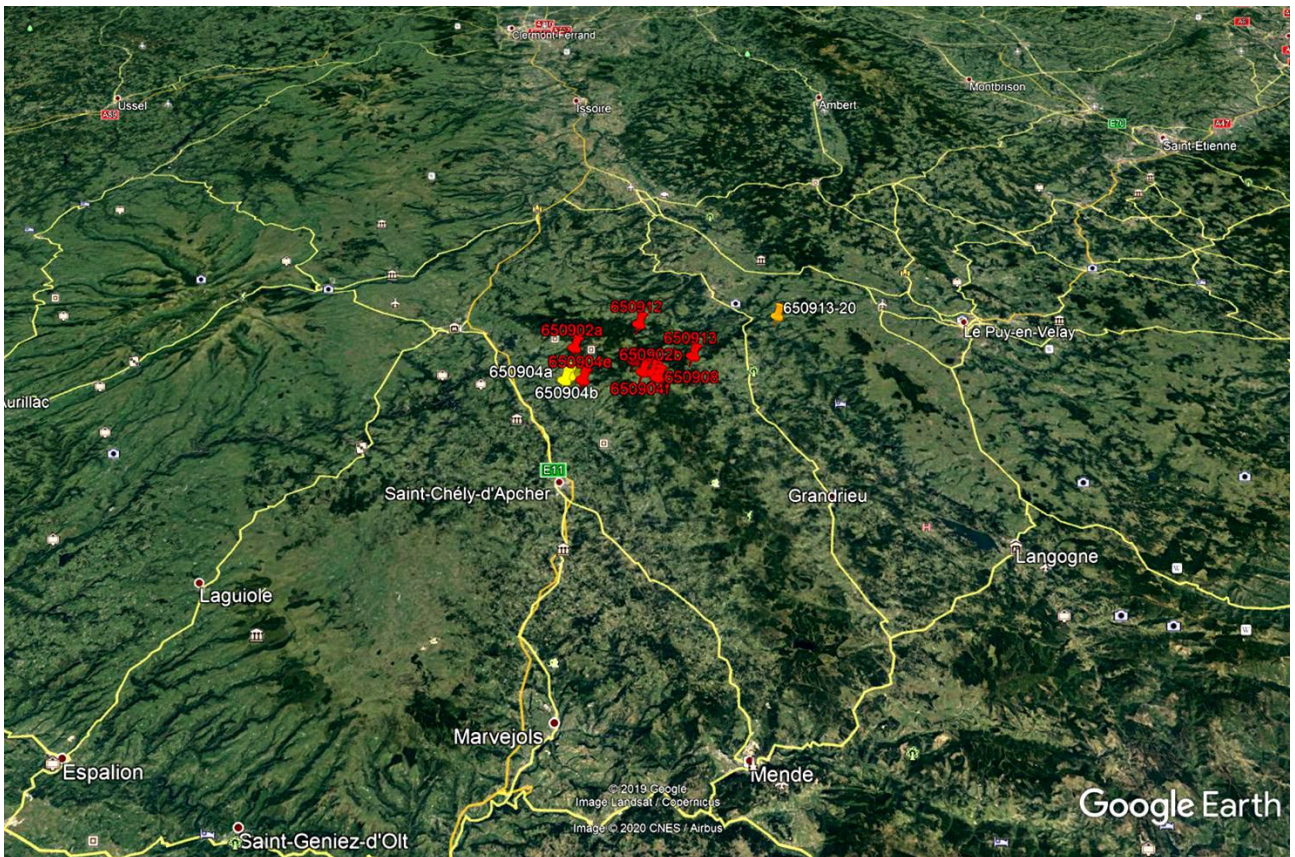
Jun 1765



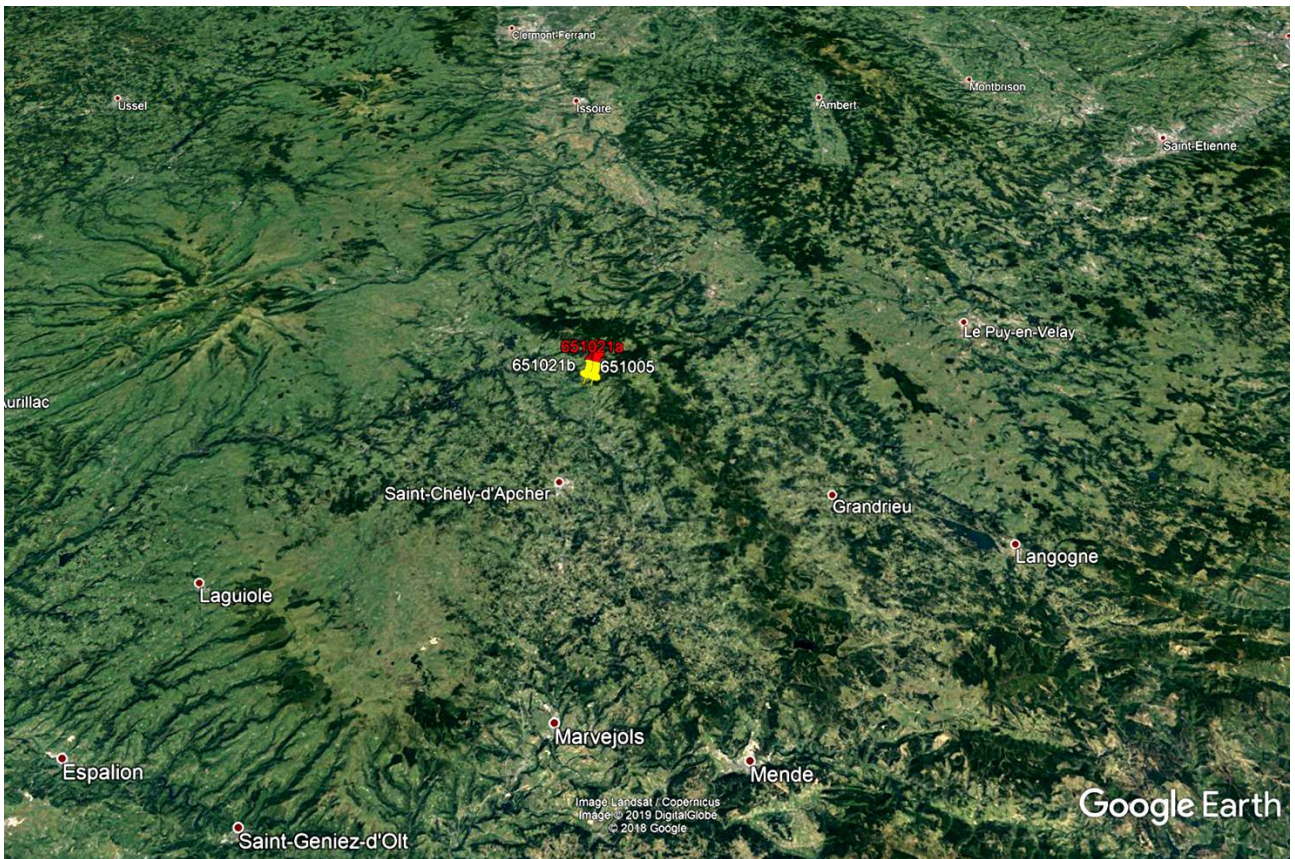
Juillet 1765



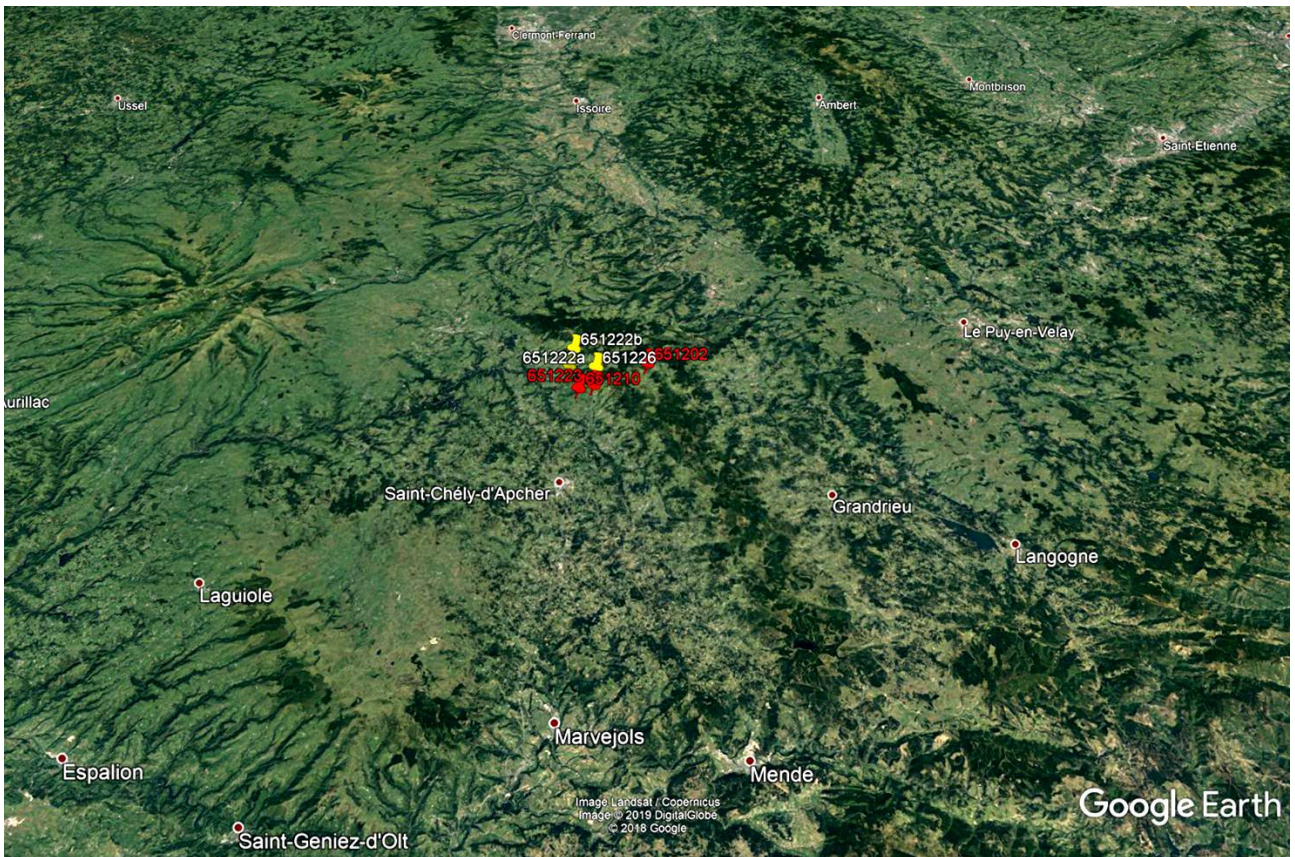
Août 1765



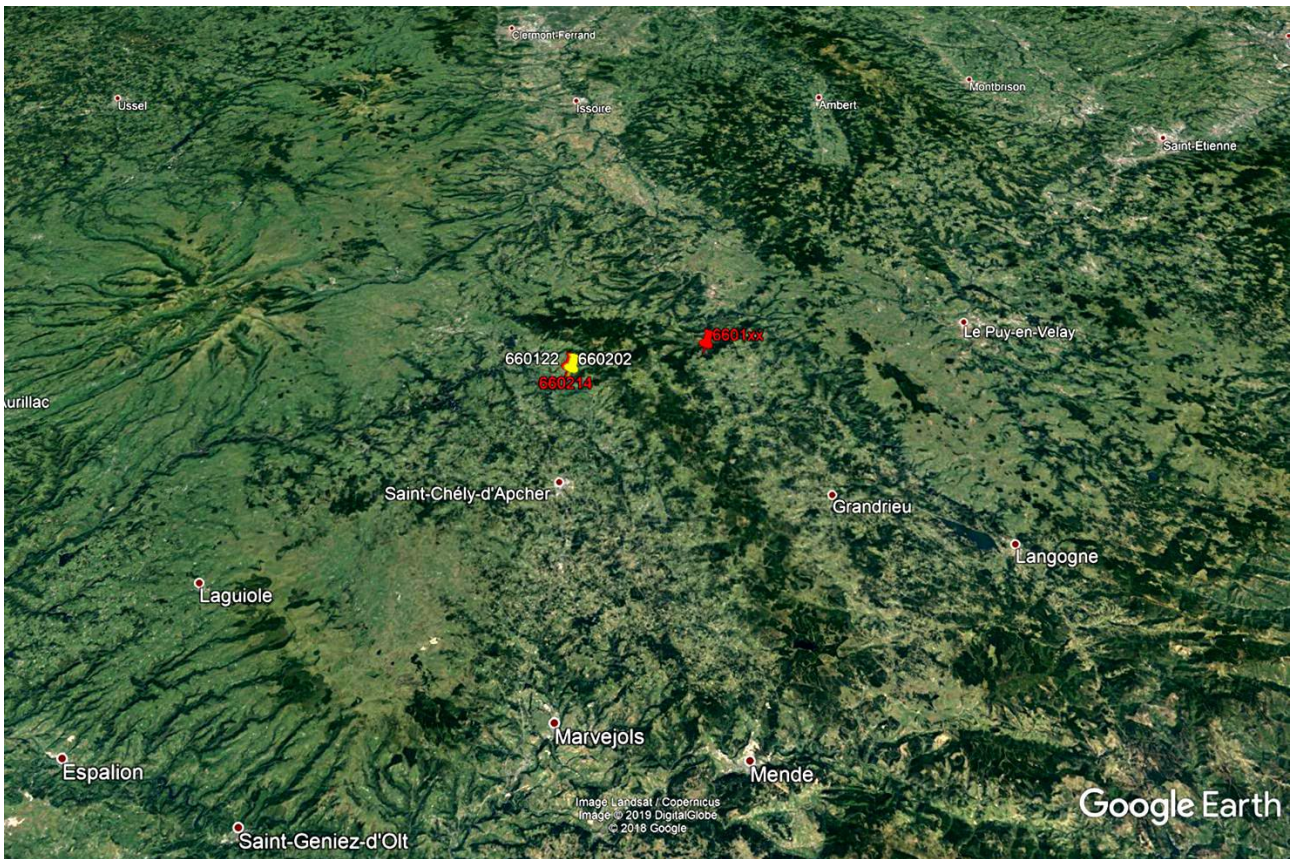
1-20 septembre 1765



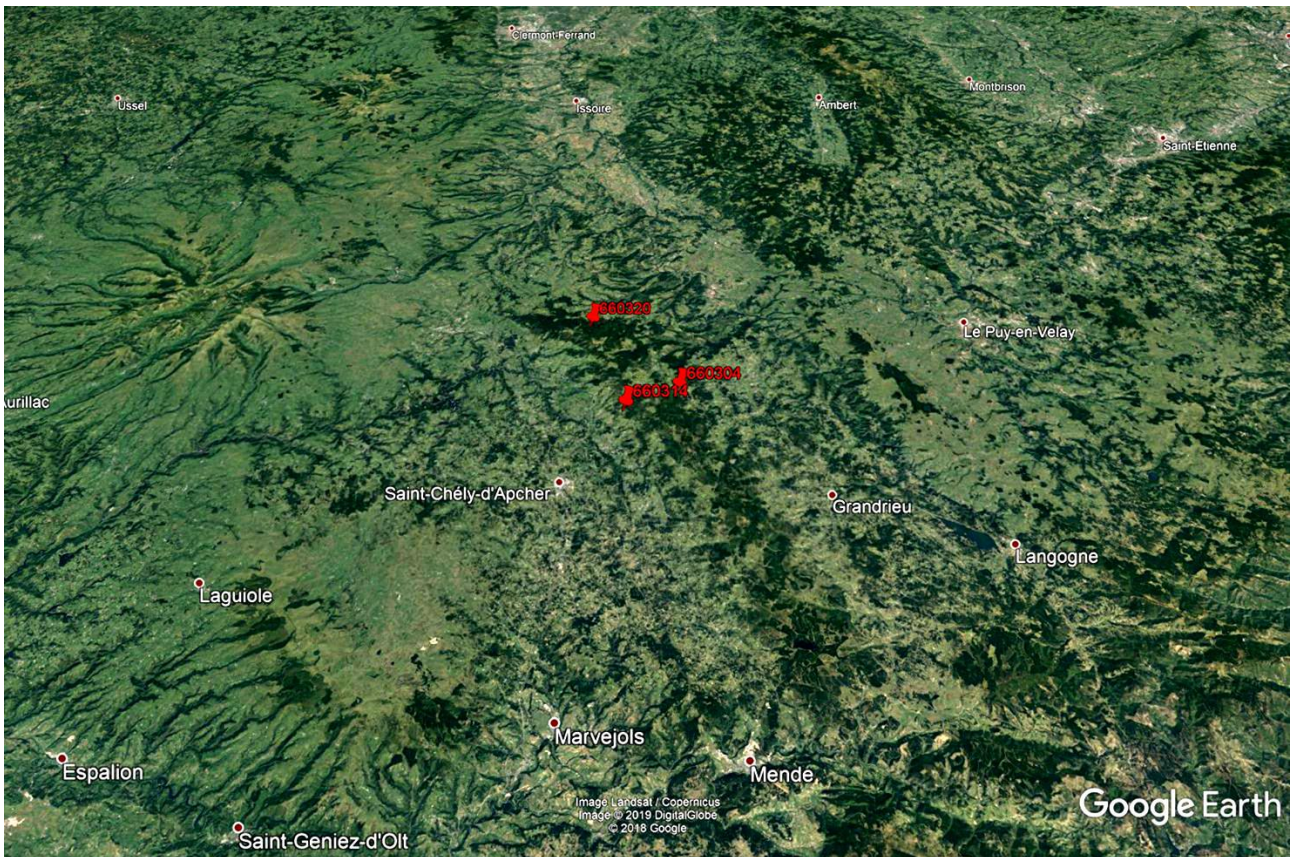
26 septembre – 21 octobre 1765



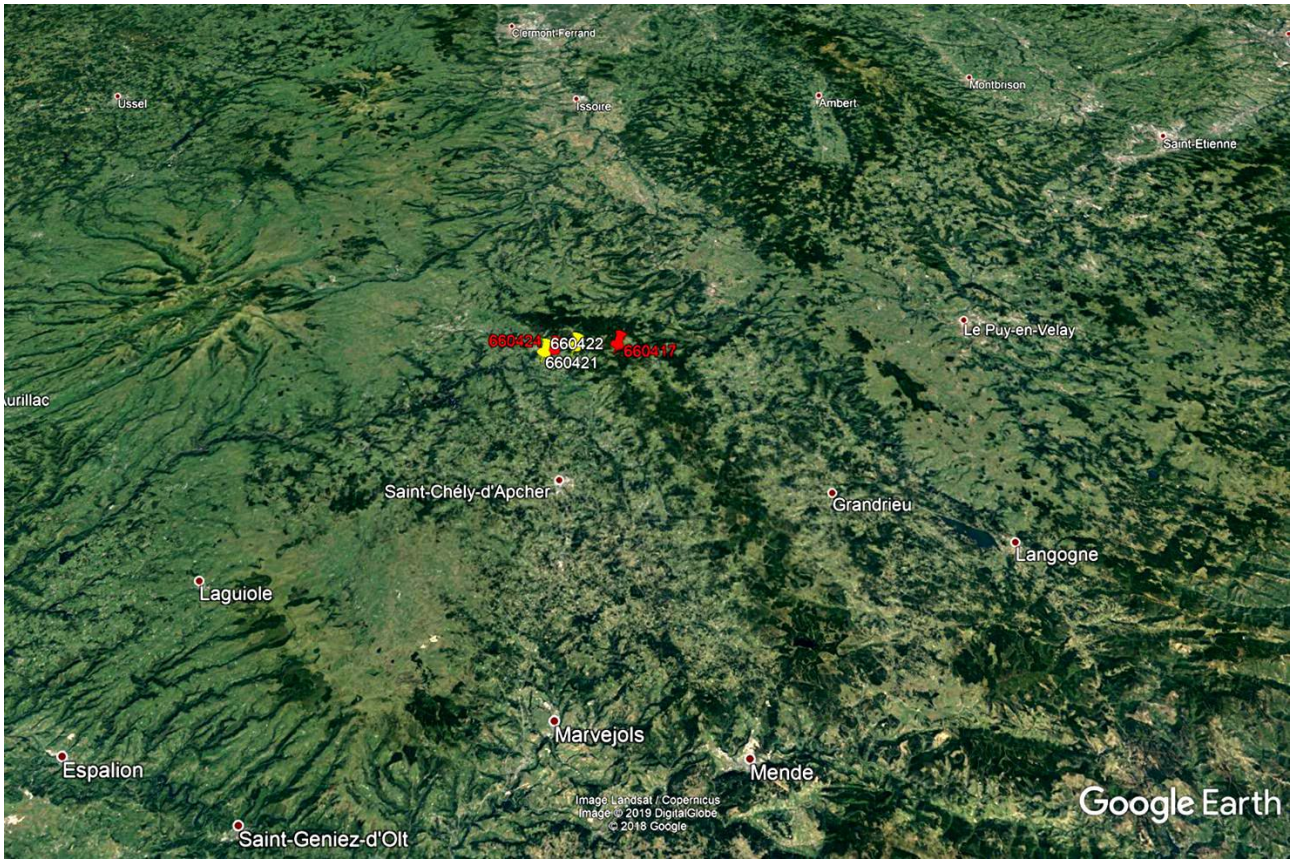
Décembre 1765



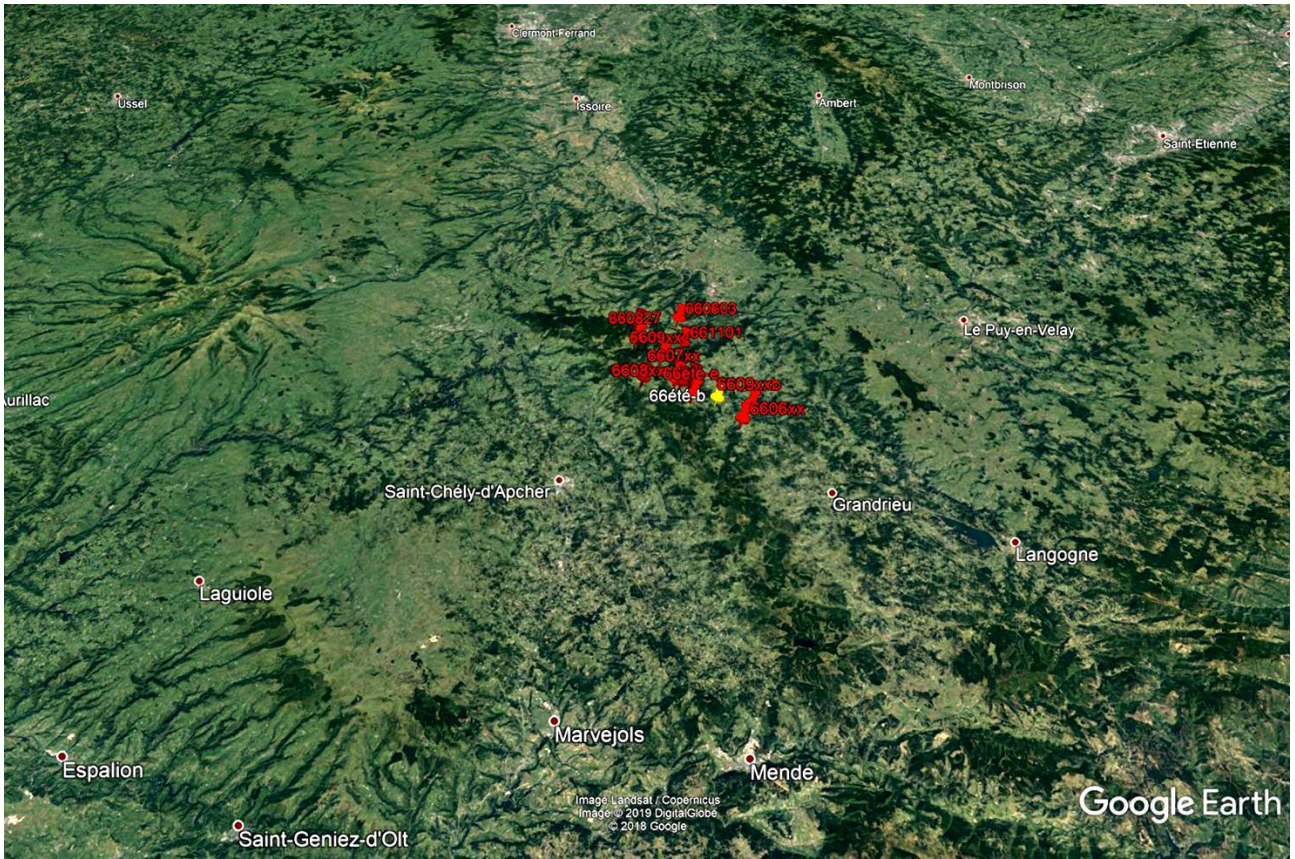
Janvier-février 1766



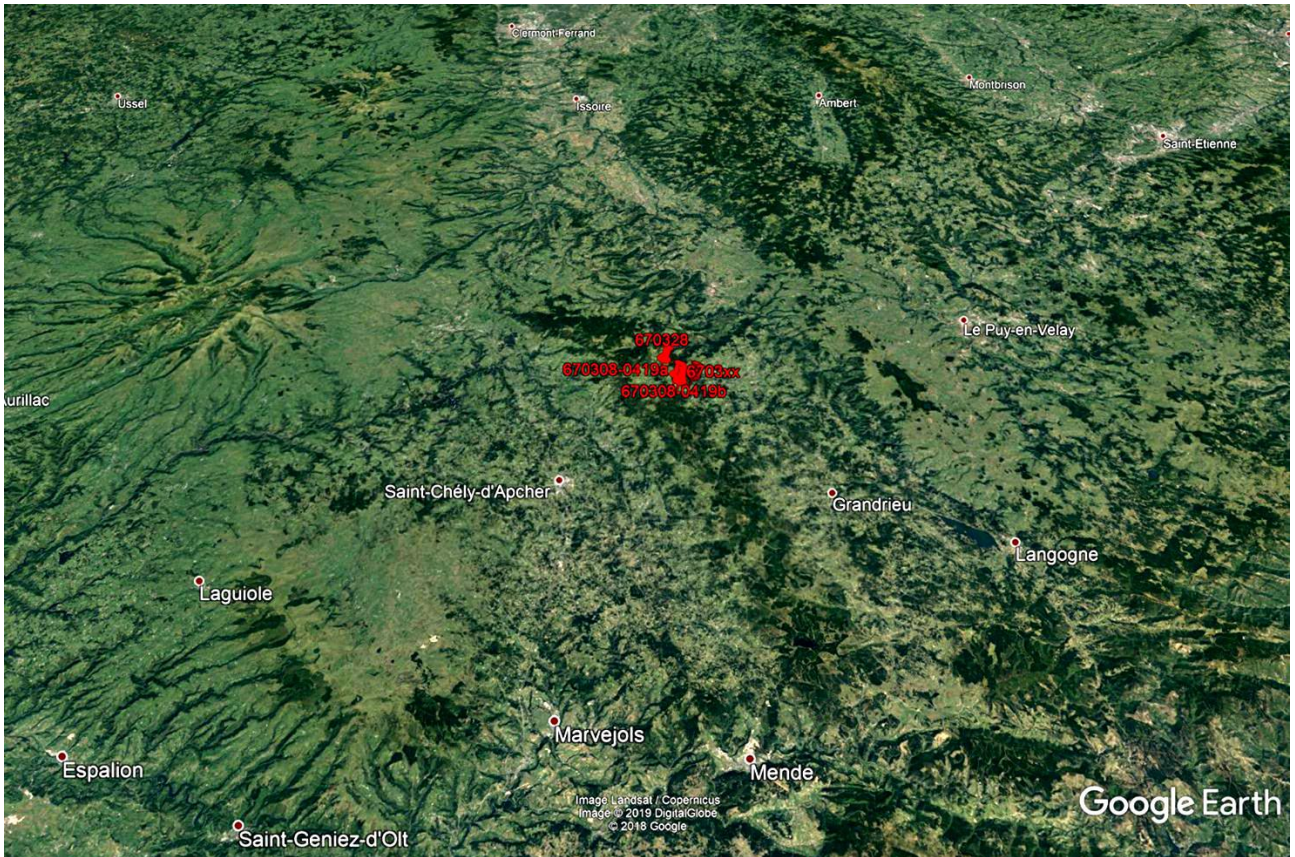
Mars 1766



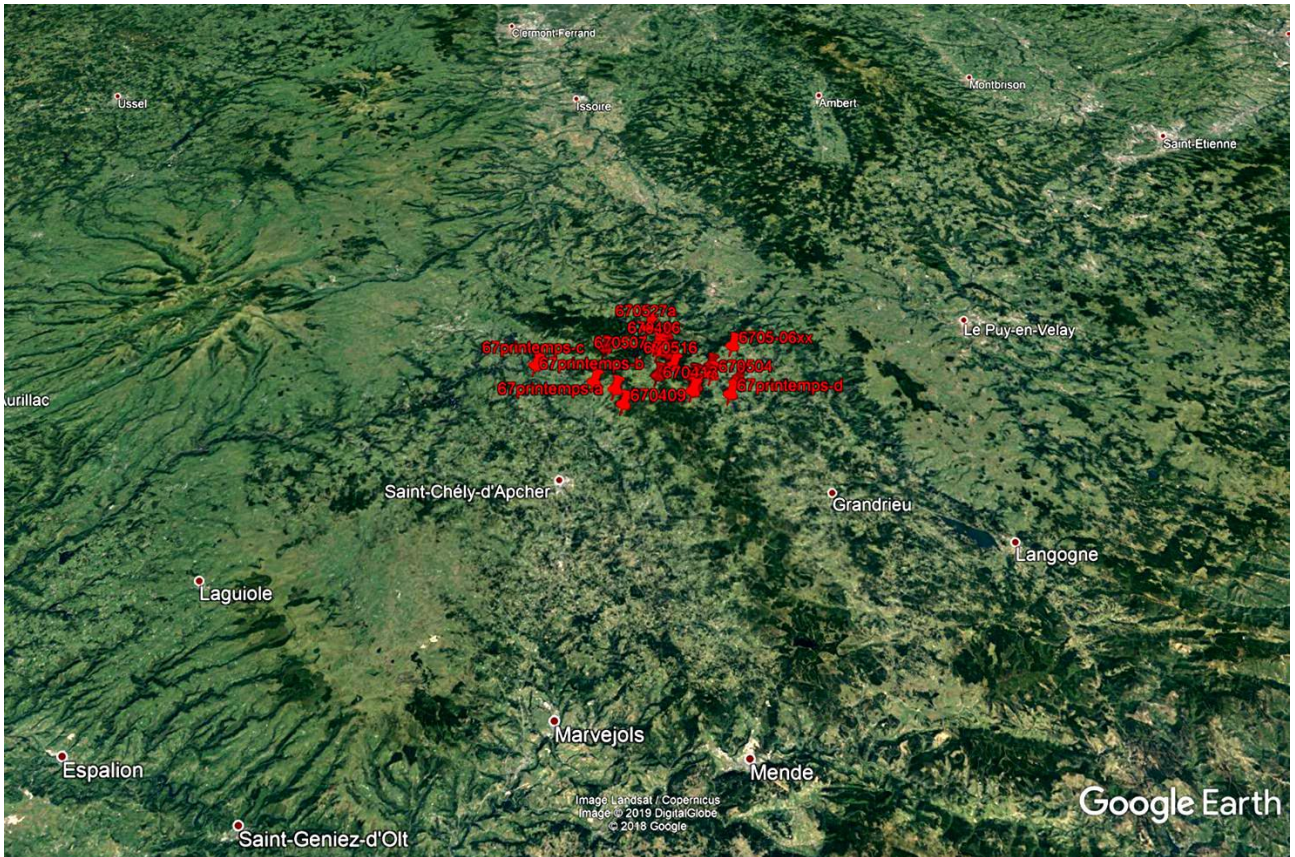
Avril 1766



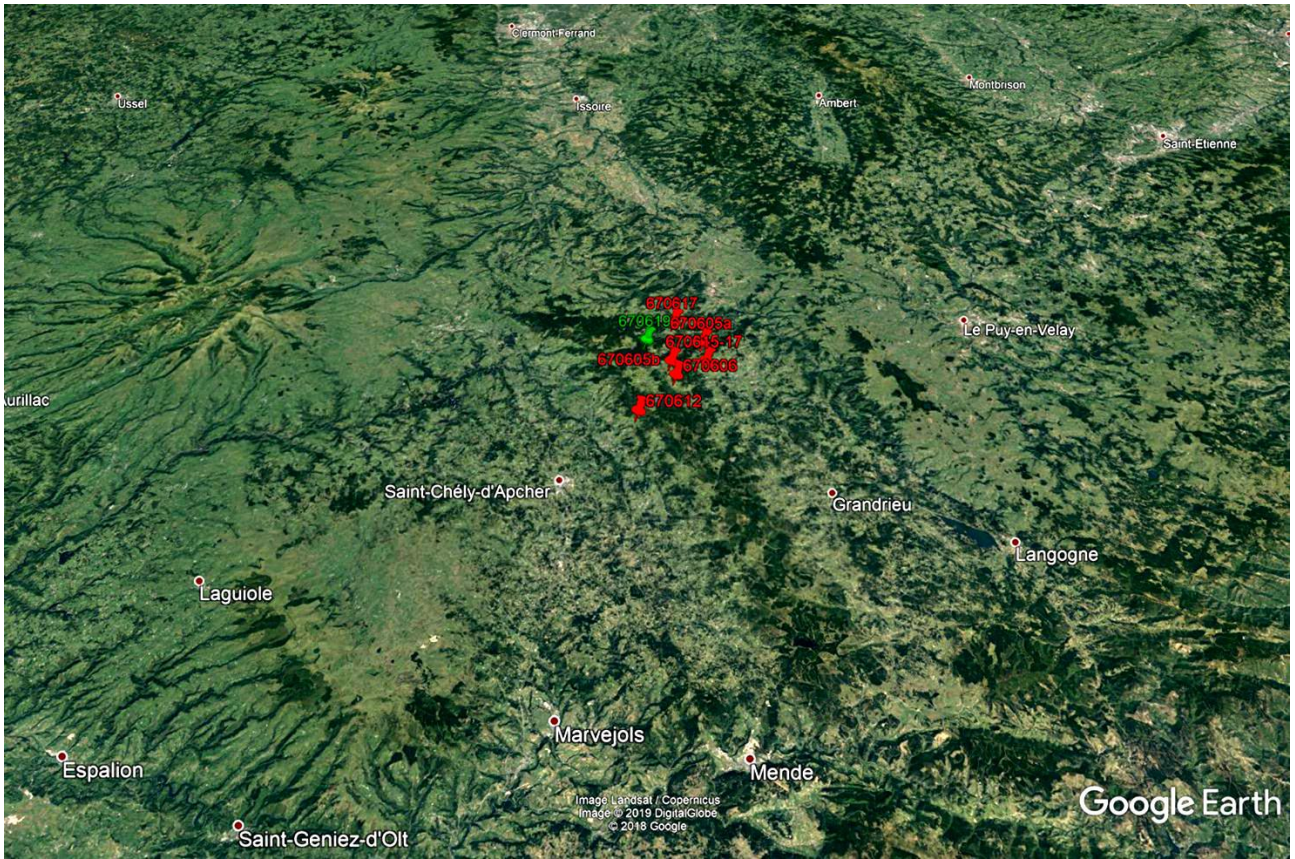
Mai-Novembre 1766



Mars 1767



Printemps 1767



Jun 1767

18/06/26